

SMM

Frères d'Europe
Brothers of Europe
Fratelli di Europa



En couverture: toile du peintre J.A. PUENTES à la maison provinciale SMM à Bogota (Colombie).

On the cover: canvas of the painter J.A. PUENTES at the SMM provincial house in Bogota (Colombia).

In copertina: tela del pittore J.A. PUENTES presso la casa provinciale SMM di Bogotà (Colombia).

L'année continentale montfortaine en Europe "Montfort_EurHope20" est ouverte le 31.01.2020 à partir de deux jours à la Maison générale qui incluent une célébration et une visite des pas de Montfort à Rome. À ce jour, avec les supérieurs européens, un frère coadjuteur de chaque entité en Europe est également invité. En tant que continent qui compte le plus grand nombre de frères coadjuteurs, nous tenons à honorer cette vocation spécifique au sein de la SMM en reconnaissant son importance pour l'histoire et la mission montfortaine. Ce livret, qui guidera la journée dédiée aux frères, contient tout d'abord un historique, écrit par le père Efreem ASSOLARI, sur le Frère Mathurin, premier disciple de Montfort. Ensuite, six frères de diverses entités montfortaines en Europe partagent sur leur vocation et leur mission. Bonne lecture.

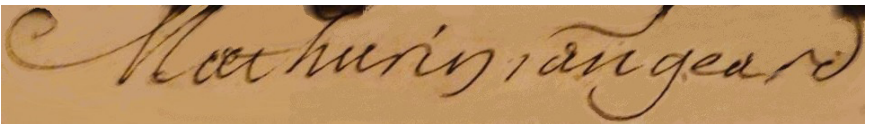
The Montfortian continental year in Europe "Montfort_EurHope20" begins on 31.01.2020 for two days at the General House which include the opening ceremony and pilgrimage on the footsteps of Montfort in Rome. Together with the superiors of Europe, a coadjutor brother from every entity in Europe is also invited to these days. As a continent that has the greatest number of Brothers, we would like to honor this specific vocation within the SMM by recognizing its importance for the Montfortian history and mission. This booklet, which will guide the day dedicated to the Brothers, contains first of all a historical presentation, edited by Fr. Efreem ASSOLARI, on Brother Mathurin, the first disciple of Montfort. It is then followed by the sharing of six Brothers from various Montfortian entities in Europe on their vocation and mission. Enjoy the reading.

L'anno continentale monfortano in Europa "Montfort_EurHope20" è aperto il 31.01.2020 da due giornate alla casa generale che prevedono una celebrazione e la visita dei passi di Montfort in Roma. A queste giornate, assieme ai superiori di Europa sono invitati anche un fratello coadiutore di ogni entità di Europa. Come continente che ha il maggior numero di fratelli coadiutori vorremmo onorare questa vocazione specifica all'interno della SMM riconoscendone l'importanza per la storia e la missione monfortana. Questo sussidio, che guiderà la giornata dedicata ai fratelli, contiene anzitutto una scheda storica, curata da padre Efreem ASSOLARI, su Fratello Maturino, primo discepolo di Montfort. In seguito, sei fratelli coadiutori provenienti da varie entità monfortane di Europa condividono sulla loro vocazione e missione. Buona lettura.

Roma, 31.01.2020

Luiz Augusto Stefani, SMM
Superior General

Mathurin RANGEARD (1684 -1760)	6
Anthony HANLY	20
Daniel BUSNEL	29
Fabio GAIANI	38
Jan LATHOUWERS	48
Johannes BOßMANN	53
Karlos De MAEGD	56



Signature de Mathurin, paroisse de Saint Pompain.
 Signature of Mathurin, St. Pompain parish.
 Firma di Maturino, Parrocchia di Saint Pompain.



Alessandro LEIDI, smm, Céramiques de la Maison Natale à Montfort-sur-Meu, détail: Mathurin, Montfort et la «Mère André».

Alessandro LEIDI, SMM, Ceramics at the "Maison Natale" in Montfort-sur-Meu, détail: Mathurin, Montfort and « Mother André ».

Alessandro LEIDI, smm, Ceramiche della "Maison Natale" a Montfort-sur-Meu, particolare: Maturino, Montfort e la "Mère André".

FRÈRE MATHURIN (1684 -1760) « Premier Disciple du Pere de Montfort »



"Le 22 juillet de cette année [1760], le frère vénéré Mathurin, âgé de 73 ans, mourut après avoir longtemps souffert d'une maladie. C'est le célèbre frère Mathurin dont on a tant parlé dans la vie de M. de Montfort et qui a participé à de nombreuses missions au cours des 55 dernières années" ¹. C'est ainsi que soeur Florence, dans ses "Chroniques", annonce la mort du frère Mathurin RANGEARD. En regardant les expressions qu'elle a utilisées, on perçoit le respect, la familiarité et la vénération de ce premier disciple de Montfort: "il est mort ... vénéré ... célèbre ... il a tellement parlé".

Ses origines

Mathurin RANGEARD est né le 7 novembre 1687 dans le hameau des Bassées-Vallées sur la commune de Bouillé St-Paul. Ses parents s'étaient mariés en 1684 et avaient déjà eu un premier enfant, Carlo, décédé prématurément à l'âge de dix mois seulement. Plus tard, Luigi est né, très proche de Mathurin. Éduqué à la foi par ses père et mère, la vie de Mathurin a été marquée par les saisons de la campagne et les vignes étant le père un petit propriétaire agricole. "Déjà enfant, Mathurin aidait ses parents à prendre soin

des vignes et à préparer le vin. Conformément aux enseignements du ciel transmis par le soleil et les saisons, Mathurin apprend à tailler les fraîches matinées du mois de mars. Il suit le sillon de la charrue; il se réjouit devant les feuilles de vigne qui s'ouvrent et le discret parfum de la floraison. Il connaît les joyeuses vendanges automnales lorsque les raisins, dorés à la couleur, tombent dans les pressoirs d'où le vin s'écoule dans des cuves en ébullition ».

Il a la possibilité de recevoir une bonne éducation, même élémentaire. Cet apprentissage lui

sera alors très utile. Sa formation provient probablement d'une école appelée "abbatiale", qui est liée à une abbaye où les enfants des régions environnantes étaient reçus gratuitement pour une éducation de base. Il y en avait un non loin de chez lui.

En juin 1702, le malheur vient rendre visite à la famille sereine: la mort subite du père, nous ne savons pas pour quelle cause. Est-ce à partir de ce jour que l'âme de Mathurin devient craintive, inquiète et souvent envahie par le scrupule? Ses intérêts passent des terres cultivées à un autre idéal. En fait, Mathurin n'a jamais manqué une occasion de se retirer dans la prière et d'écouter les prédicateurs. Il ressemblait un peu au voyageur égaré qui cherchait son chemin. Un jour, un capucin est venu prêcher dans son pays. La parole du prêtre l'impressionna beaucoup et il se crut inspiré du ciel. Quelques jours plus tard, il a quitté sa mère et son frère pour se rendre à Poitiers (environ 80 kilomètres) dans l'espoir de retrouver le cappuccino.

Disciple

Sœur Florence, J. GRANDET et le père C. BESNARD parlent tous deux de la rencontre de Mathurin avec le père de Montfort à Poitiers dans la chapelle de la Rue des Pénitents. Luigi Maria est frappé

par la manière de prier de ce jeune homme et l'approche "en lui disant comme notre Seigneur à Saint-Pierre: Suivez-moi. Le jeune homme obéit à cette voix comme à celle du Saint-Esprit ", nous rappellent les Chroniques.

À partir de ce moment, Mathurin devient le disciple fidèle et le compagnon du saint missionnaire. On se souviendra de lui comme du "frère Mathurin " même s'il n'a jamais fait la profession religieuse. Les biographies rapportent divers événements qui l'ont vu témoin et protagoniste. À l'abbaye de Ligugé, Mathurin a du mal à reconnaître le retour du missionnaire de Rome, profondément absorbé par le long chemin parcouru à plein régime, avec ses épreuves et ses imprévus. À Fontevault, à Saint-Brieuc, à Montfort-la-Cane de l'infirmière Francesca André, Mathurin devient le porte-parole du missionnaire qui demande la charité d'un morceau de pain "au nom de Dieu!". Nous connaissons les réponses ... À Dinan, il devient le complice du saint dans la blague de son frère dominicain, Giuseppe Grignon. Nous retrouvons Mathurin à l'ermitage de Saint Lazare, non loin de la ville de Montfort-la-Cane, où, avec Giovanni, un jeune local, il commence cette communauté tant désirée, tant aimée et priée de Saint Louis Maria.

Collaborateur

La lettre que notre Fondateur écrit à Pierre HINDRE, curé de Bréal-sous-Montfort, pour s'excuser de l'impossibilité de répondre à son invitation révèle la précieuse activité du frère Mathurin:

« Monsieur et cher ami, comme je suis désolé de ne pouvoir satisfaire vos désirs et les miens! J'ai travaillé pendant trois jours dans trois endroits où je ne peux pas manquer. Cependant, je vous enverrai mardi Mathurin, pour réciter le chapelet en public, chanter des cantiques et continuer avec moi soixante petites croix de Saint-Michel à nos soldats et que vous aurez la bonté de les distribuer après dimanche, vous les aurez avertis de les rassembler mardi. Cela servira à les tenir à l'écart des excès si fréquents de nos jours. Vous les saluerez tous de ma part depuis dimanche et leur direz que je les exhorte à respecter scrupuleusement leurs règlements, en particulier lundi prochain, et que je viendrai leur rendre visite un des dimanches de carême. En Jésus et Marie, tout son. Louis Marie de Montfort, prêtre » (Lettre 21).

Récitez le chapelet, chantez les chants, donnez de petites croix aux soldats. Voici la vie de Luigi Maria. Avec lui, on le voit à la Chèze, à la Trinité-Porhoët, etc. Surtout, un document magnifique et extraordinaire le présente comme organisateur de la célèbre

procession des femmes à La Rochelle, le 16 août 1711. Dans la légende de l'aquarelle de Claudio MASSE, un instantané de la procession, le même peintre avec la lettre F indique «Frère Mathurin, collaborateur de missionnaire, alors qu'il parcourt les différents cantiques de manière ordonnée ».

Très fidèle, il partage également toutes les souffrances du saint missionnaire: mépris, rejet, contradictions, pauvreté. Son tempérament sensible et doux le liera fortement à son maître jusqu'à sa mort. Jusqu'à la tentative d'assassinat à La Rochelle et rapportée par l'un des conspirateurs:

"Après que [trois hommes eurent été chassés d'une prédication par Montfort], nous avons à plusieurs reprises recherché l'occasion de le rencontrer seul, dans un lieu isolé. Nous aurions sûrement payé la note. Un jour, par hasard, nous avons appris qu'il devait accompagner le sculpteur Adam le dimanche soir avec Frère Mathurin et qu'il devait traverser une rue étroite de La Rochelle. Nous nous y sommes préparés de sept heures du soir à onze heures, mais nous n'avons pas passé du tout! "À la question de savoir ce qui se serait passé s'il avait été adopté, la réponse était claire:" Nous nous serions cogné la tête. Et au frère Mathurin? "Nous l'aurions envoyé au diable avec son maître".

Après les différentes missions de La

Rochelle, nous n'avons plus aucune nouvelle de Mathurin. Peut-être le père de Montfort a-t-il célébré une mission dans le village de Mathurin au cours de la période où il a prêché dans la région de Bressuire aux alentours de 1713? En effet, Argenton-Château n'est qu'à une dizaine de kilomètres du village de Mathurin. Et à Bouillé St-Paul, on peut encore voir une croix en granit que les habitants appellent "La Croix de Père de Montfort et du frère Mathurin ". A-t-il été érigé à l'occasion d'une mission ou de leur passage?

On ne sait pas où se trouvait Mathurin au moment du décès de Luigi Maria à la fin avril 1716. Mais le missionnaire se souvient de lui dans le Testament dicté à son père, René MULOT, la veille de son décès: "M. Mulot donnera de l'argent à la caisse, 10 boucliers à James, 10 autres à John et même 10 écus à Mathurin s'ils souhaitent partir et ne pas faire vœu de pauvreté et d'obéissance ».

Continuateur

Nous ne savons pas si Mathurin a reçu ces 10 boucliers. Mais on le trouve en tant que collaborateur valable du père René MULOT et du père Adrien VATEL au presbytère de Saint-Pompain, après les événements de Saint-Laurent. Plusieurs de ses signatures figurent

sur les registres paroissiaux en tant que témoins de baptêmes et d'inhumations.

À partir du moment où les missions reprennent en 1718 après "la retraite dans le cénacle de Saint-Pompain", on constate presque continuellement que sa présence est signalée aux missions. D'après les Chroniques de la Sagesse et les précieux registres des missionnaires avec la liste presque complète de toutes les missions tenues, on peut supposer que Mathurin a participé à environ 290 missions, jusqu'à la dernière de Fontanay le Comte en avril 1759. Elle est revenue fatiguée de cette mission, Mathurin pressentit sa mort proche et craint sa venue. Un jour, après une promenade dans le jardin communautaire, il tombe par terre à cause d'une faiblesse. Un prêtre appelé à la hâte lui donne les derniers sacrements. Dans Saint Laurent, on trouve écrit dans l'acte de la mort:

"M. Mathurin RANGEARD, un religieux tonsuré, âgé d'environ 73 ans, est décédé le 22 juillet 1760. Le lendemain, son corps a été inhumé près de la grande porte à gauche, en présence des soussignés." [5 signatures suivies].

En 1721, l'évêque auxiliaire de Poitiers, Mgr FOUDRAS, l'avait honoré de la tonsure cléricale pour le récompenser de ses services inlassables et le rendre plus autoritaire. Malheureusement, avec

la construction de la basilique en l'honneur de saint Louis Marie, toutes les traces de la tombe de notre frère ont été perdues.

Héritier

Si nous ne gardons pas sa tombe, outre le souvenir vivant du premier fidèle collaborateur de Montfort, nous avons des documents qui lui ont appartenu. Tout d'abord, un petit livre *Le Paradis ouvert à Philagie consacré à la Mère de Dieu*, composé du Père Jésuite Paul BARRY en 1688. Ce livre, recommandé par le fondateur dans le *Traité* de 117, a probablement été confié à Mathurin, car dans une note à l'intérieur, il est écrit: «Ce livre est précieux à tous points de vue. nous vous recommandons de ne pas la perdre par respect pour la mémoire de notre vénérable Père

de Montfort à qui elle appartenait. Notre Père l'a légué plus tard à Frère Mathurin, dont le nom civil était RANGEARD».

Dans les archives montfortaines, les surprises ne sont pas finies. Dans le manuscrit du *Traité sur la vraie dévotion*, à la page 27, dans la marge, est le nom de Mathurin. L'écriture n'est pas celle de Montfort. Le compagnon discret et fidèle est-il ainsi devenu le gardien du trésor que "les dents diaboliques et les bêtes frémissantes" (VD 114) voulaient détruire?

Enfin, Mathurin a écrit à plusieurs reprises son nom sur le troisième des quatre cahiers manuscrits contenant les cantiques de Montfort. C'était bien le livre de son apostolat avec lequel il animait les fidèles lors des missions de MONTFORT et de celles de ses successeurs.

BROTHER MATHURIN (1684 -1760)

“The First Disciple of Montfort”

*"On 22 July of this year [1760] the revered brother Mathurin of 73 years died after having long suffered from an illness. It is the famous brother Mathurin who has been talked about so much in the life of Montfort and who has participated in so many missions over the course of 55 years"*¹. Thus Sister Florence in her "Chroniques" gives the news of the death of Brother Mathurin RANGEARD. Looking at the expressions she used, one perceives respect, familiarity, and veneration for this first disciple of Montfort: "he died ... revered ... famous ... he talked so much".

His origin

Mathurin RANGEARD was born on 7 November 1687 in the hamlet of Bassées-Vallées in the municipality of Bouillé St-Paul. His parents had married in 1684 and had already had a first child, Carlo, who died prematurely at the age of only ten months. Later Luigi was born, very close to Mathurin. Educated to the faith by his mother and father, Mathurin's life was marked by the seasons of the countryside and the vineyards being the father a small agricultural owner. "Already as a boy Mathurin helped his parents in the care of the vineyards and in the preparation of the wine. Conforming to the teachings of the sky transmitted by the sun and the seasons, Mathurin learns to prune in the cool March mornings; follows the plow furrow; rejoices in front of the vine leaves that open and the discreet perfume of the flowering. He knows the joyful grape harvests of autumn, when the grapes, turned gold in color, fall into the presses from which the wine flows into boiling vats".

He has the opportunity to receive a good education, although elementary. This learning will then be very useful to him. His training probably comes from a school called "abbatial", that is linked to an abbey where children from the surrounding areas were received for free for basic education. There was

one not far from his home.

In June 1702 the misfortune comes to visit the serene family: the sudden death of the father, we do not know for what cause. Is it from that day that Mathurin's soul becomes fearful, restless and often invaded by scruple? His interests shift from the cultivated land to another ideal. In fact, Mathurin never missed an opportunity to retire in prayer and to listen to preachers. He was a bit like the lost wayfarer looking for his way. One day a Capuchin came to preach to his country. The priest's word impressed him a lot and he thought he had an inspiration from heaven. A few days later he left his mother and brother to go to Poitiers (about 80 kilometers) with the hope of finding the cappuccino again.

Disciple

Both Sister Florence, J. GRANDET and Fr. C. BESNARD talk about the meeting of Mathurin with Montfort's father in Poitiers in the Chapel in Rue des Penitents. Louis Marie is struck by this young man's way of praying and approaches him "telling him as our Lord at St. Peter's: "Follow me". The young man obeyed this voice as that of the Holy Spirit - the Chroniques remind us.

From that moment Mathurin becomes the faithful disciple and companion of the missionary saint.

He will be remembered as "brother Mathurin " even though he never made the religious profession. The biographies report various events that have seen him witness and protagonist. At the abbey of Ligugé, Mathurin finds it hard to recognize the missionary returning from Rome, deeply consumed by the long journey made in full heat, with hardships and unexpected events of all kinds. In Fontevault, in St. Briec, in Montfort-la-Cane by the nurse Françoise André, Mathurin becomes the spokesman of the missionary who asks for the charity of a piece of bread "in the name of God!". We know the answers ... In Dinan he becomes an accomplice of the saint in the joke to his Dominican brother Joseph Grignon. We find Mathurin at the hermitage of Saint Lazare, not far from the town of Montfort-la-Cane, where with Jean, a young local, he starts that much desired, longed for, loved and prayed community by Saint Louis-Marie.

Collaborator

The letter that our Founder writes to Pierre HINDRE pastor of Bréal-sous-Montfort to apologize for the impossibility of responding to his invitation reveals the valuable activity of Brother Mathurin: "Sir and dear friend, how sorry I am that I cannot satisfy your desires and mine! I worked for three days in

three locations, where I can't miss. However, I will send you Mathurin, on Tuesday, to publicly recite the rosary, to sing canticles and to carry on my part sixty small crosses of Saint Michael to our soldiers and that you will have the goodness to distribute them after Sunday you will have warned them to gather Tuesday. This will serve to keep them away from the excesses so frequent these days. You will greet them all on my part since Sunday, and will tell them that I strongly urge them to faithfully observe their regulations, especially next Monday and that I will come to visit them on one of Lenten Sundays. In Jesus and Mary, all his. Louis-Marie de Montfort, priest" (Letter, 21).

Recite the Rosary, sing the Songs, give small crosses to the soldiers. Here is the life of Luigi Maria. With him we see him in La Chèze, in Trinité-Porhoët, etc. Above all, a splendid and extraordinary document presents him as the organizer of the famous procession of women in La Rochelle, on 16 August 1711. In the caption of the watercolor by Claude MASSE, a snapshot of the procession, the same painter with the letter F indicates "Brother Mathurin, collaborator of missionary, while he walks the different Canticles in an orderly way".

Very faithful, he also shares all the sufferings of the missionary saint:

contempt, rejection, contradictions, poverty. His sensitive and mild temperament will bind him strongly to his master until his death. Indeed up to a murder attempt in La Rochelle and reported by one of the same bombers:

"After this [three men had been driven out of a preaching by Montfort] we repeatedly looked for the opportunity to meet him alone, in an isolated place. Surely we would have paid the bill. One day, by chance, we learned that he had to go on a Sunday evening with Brother Mathurin to the sculptor Adam and that he had to pass through a narrow street in La Rochelle. We prepared there from seven in the evening until eleven, but did not pass at all! "To the question of what would have happened if he had passed, the reply was clear:" We would have smashed his head ". And to Brother Mathurin? "We would have sent him to the devil with his master".

After the various La Rochelle missions we have no other news from Mathurin. Perhaps the Father of Montfort celebrated a mission to the village of Mathurin in the period in which he preached in the area of Bressuire around 1713? Indeed Argenton-Château is only about ten kilometers from the village of Mathurin. And in Bouillé St-Paul, we can still see a granite cross that the locals call "The Cross of Montfort and of Brother Mathurin ". Was it perhaps erected

on the occasion of a mission or their passage?

It is not reported where Mathurin was at the time of the death of Luigi Maria in that end of April 1716. But the missionary remembers him in the Testament dictated to his father René MULOT the day before his death: "Mr. MULOT will give money in the cashier, 10 crowns to James, ten others to John, and even 10 crowns to Mathurin if they wish to leave and not take the vow of poverty and obedience ”.

Successor

We don't know if Mathurin received those 10 crowns. But we find him as a valid collaborator of Fr. René MULOT and Fr. Adrien VATEL at the presbytery of St. Pompain, after the events of St. Laurent. Several of his signatures appear on the parish registers as a witness of baptisms and burials.

From the moment in which the missions resume in 1718 after "the retreat in the cenacle of St. Pompain" we almost continuously find his presence reported to the missions. From the Sagesse's Chronicles and from the precious registers of the missionaries with the almost complete list of all the missions held, it can be calculated that Mathurin participated in about 290 missions, until the last of Fontanay le Comte

in April 1759. Returned tired from this mission, Mathurin feels his end close and fears his coming. One day, after a stroll in the community garden, he falls to the ground due to weakness. A priest called in a hurry gives him the last sacraments. In Saint Laurent we find written in the act of death:

"Mr. Mathurin RANGEARD, a tonsured cleric, about 73 years old, died on July 22nd 1760 and the following day his body was interred near the large door on the left, in the presence of the undersigned." [5 signatures follow].

In 1721 the auxiliary of the bishop of Poitiers, Mgr. FOUDRAS, had honored him with the clerical tonsure to reward him for his tireless service and to make him more authoritative. Unfortunately, with the construction of the Basilica in honor of St. Louis-Marie, all traces of our brother's tomb have been lost.

Heir

If we do not keep his tomb, besides the vivid memory of Montfort's first faithful collaborator, we have some documents that belonged to him. First of all, a small book "Le Paradis ouvert à Philagie per cent dévotions à la Mère de Dieu, aisées à pratiquer" composed by the Jesuit Fr. Paul BARRY in 1688. This book, recommended by the founder in

the Treaty at 117, was probably entrusted to Mathurin because in a note inside it says: "This book is precious from every point of view; we recommend that you do not lose it out of respect for the memory of our revered Father of Montfort to whom it belonged. Our Father later bequeathed it to Brother Mathurin whose civil name was RANGEARD".

In the Montfortian archives the surprises are not over. In the manuscript of the Treatise on True Devotion, on p. 27, in the margin, is the name of Mathurin. The writing is not that of Montfort. Has the discreet and faithful companion thus become guardian of the treasure that "diabolical teeth and quivering beasts" (TD 114) wanted to destroy?

Finally, Mathurin has repeatedly written his name on the third of the four manuscript notebooks with the Canticles of Montfort. Certainly it was the book of his apostolate, with which he animated the faithful during the missions of MONTFORT and those of his successors.



FRATEL MATURINO (1684 -1760) “Il Primo Discepolo Di Montfort”

*“Il 22 luglio di quest’anno [1760] ci è morto il venerato fratel Maturino di 73 anni dopo aver a lungo sofferto per una malattia. È il famoso fratel Maturino di cui si è tanto parlato nella vita del signor di Montfort e che ha partecipato a tante missioni nel corso di 55 anni”*¹. Così suor Florence nelle sue “Chroniques” dà la notizia della scomparsa di fratel Maturino Rangeard. Guardando le espressioni da lei usate si percepisce il rispetto, la familiarità, la venerazione per questo primo discepolo di Montfort: “ci è morto... venerato... famoso... si è tanto parlato”.

Le sue origini

Maturino Rangeard nasce il 7 novembre 1687 nella frazione di Bassées-Vallées del comune di Bouillé St-Paul. I suoi genitori si erano sposati nel 1684 e avevano avuto già un primo figlio, Carlo, morto prematuramente all’età di soli dieci mesi. In seguito nascerà Luigi, molto legato a Maturino. Educato alla fede dalla mamma e dal papà, la vita di Maturino era scandita dalle stagioni di campagna e delle vigne essendo il padre un piccolo proprietario agricolo. “Già da ragazzo Maturino aiutò i suoi genitori nella cura delle vigne e nella preparazione del vino. Conformandosi agli insegnamenti del cielo trasmessi dal sole e dalle stagioni, Maturino impara a potare nelle fresche mattinate di marzo; segue il solco dell’aratro; gioisce davanti ai pampini che si schiudono e al discreto profumo della fioritura. Conosce le gioiose vendemmie d’autunno, quando i

grappoli, divenuti color oro cadono nei torchi da cui scorre il vino in tini ribollenti”.

Ha la possibilità di ricevere una buona istruzione, benché elementare. Questo apprendimento gli sarà in seguito molto utile. La sua formazione gli viene probabilmente da una scuola detta “abbaziale” cioè legata ad un’abbazia dove venivano ricevuti gratuitamente i ragazzi dei dintorni per una istruzione di base. Ne esisteva una poco lontano da casa sua.

Nel giugno 1702 la sventura viene a visitare la famiglia serena: la morte improvvisa del papà, non sappiamo per quale causa. È da quel giorno che l’animo di Maturino diviene timoroso, inquieto e invaso spesso dallo scrupolo? I suoi interessi si spostano dalla terra coltivata a un altro ideale. Infatti, Maturino non perdeva occasione per ritirarsi in preghiera e per ascoltare predicatori. Era un po’ come il viandante

smarrito che cerca la sua strada. Un giorno un cappuccino venne a predicare al suo paese. La parola del sacerdote lo colpì molto e pensò di avere avuto un'ispirazione dal cielo. Qualche giorno dopo lascia sua madre e il fratello per recarsi a Poitiers (80 chilometri circa) con la speranza di ritrovare il cappuccino.

Discepolo

Sia suor Florence che J. GRANDET e padre C. BESNARD raccontano l'incontro di Maturino con il padre di Montfort a Poitiers nella Cappella in via dei Penitenti. Luigi Maria è colpito dal modo di pregare di questo giovanotto e lo avvicina "dicendogli come nostro Signore a San Pietro: Seguimi. Il giovane obbedì a questa voce come a quella dello Spirito Santo" ci ricordano le Chroniques.

Da quel momento Maturino diviene il fedele discepolo e compagno del santo missionario. Sarà ricordato come "fratel Maturino" anche se non fece mai la professione religiosa. Le biografie riportano diversi avvenimenti che l'hanno visto testimone e protagonista. All'abbazia di Ligugé, Maturino stenta a riconoscere il missionario di ritorno da Roma, profondamente consumato dal lungo viaggio realizzato in piena calura, con privazioni e imprevisti di ogni genere. A Fontevrault, a St. Briec,

a Montfort-la-Cane dalla nutrice Francesca André, Maturino diventa il portavoce del missionario che chiede la carità di un pezzo di pane "in nome di Dio!". Sappiamo le risposte... A Dinan si fa complice del santo nello scherzo al fratello domenicano Giuseppe Grignon. Troviamo Maturino all'eremo di Saint Lazare, poco distante dalla cittadina di Montfort-la-Cane, dove con Giovanni, un giovane del posto, dà inizio a quella comunità tanto desiderata, sospirata, amata e pregata da san Luigi Maria.

Collaboratore

La lettera che il nostro Fondatore scrive a Pierre HINDRE parroco di Bréal-sous-Montfort per scusarsi dell'impossibilità di rispondere al suo invito rivela la preziosa attività di fratel Maturino: "Signore e caro amico, quanto mi dispiace di non poter soddisfare i suoi desideri e i miei! Mi sono impegnato per quei tre giorni in tre località, dove non posso mancare. Tuttavia invierò da lei Maturino, martedì, per recitare pubblicamente il rosario, per cantare dei cantici e per portare da parte mia sessanta piccole croci di san Michele ai nostri soldati e che lei avrà la bontà di distribuire loro dopo che domenica li avrà avvertiti di radunarsi martedì. Questo servirà non poco ad allontanarli dagli eccessi così frequenti in questi giorni. Lei li saluterà tutti da

parte mia fin da domenica, e dirà loro che li supplico con insistenza di osservare fedelmente i loro regolamenti, soprattutto lunedì prossimo e che verrò a trovarli in una delle domeniche di Quaresima. In Gesù e Maria, tutto suo. L. Maria de Montfort, prêtre » (Lettera, 21).

Recitare il Rosario, cantare i Cantici, donare piccole croci ai soldati. Ecco la vita al seguito di Luigi Maria. Con lui lo vediamo a La Chèze, a Trinité-Porhoët, ecc. Soprattutto uno splendido e straordinario documento lo presenta organizzatore della celebre processione delle donne a La Rochelle, il 16 agosto 1711. Nella didascalia dell'acquarello di Claudio MASSE, istantanea della processione, lo stesso pittore con la lettera F indica "Fratel Maturino, collaboratore del missionario, mentre fa camminare ordinatamente e intona i diversi Cantici".

Fedelissimo, condivide anche tutte le pene del santo missionario: il disprezzo, i rifiuti, le contraddizioni, la povertà. Il suo temperamento sensibile e mite, lo legherà fortemente al suo maestro fino alla morte. Anzi fino a un tentativo di omicidio avvenuto a La Rochelle e di cui abbiamo il resoconto da uno degli stessi attentatori: "Dopo questo fatto [tre uomini erano stati cacciati da una predicazione dal Montfort] più

volte cercammo l'occasione per incontrarlo solo, in un luogo isolato. Sicuramente gli avremmo fatto pagare il conto. Un giorno, per caso venimmo a sapere che doveva recarsi una domenica sera con fratel Maturino dallo scultore Adamo e che doveva passare per una stradina di La Rochelle. Ci preparammo là dalle sette di sera fino alle undici, ma non vi passò affatto!" Alla domanda di che cosa sarebbe successo se fosse passato, la replica fu chiara: "Gli avremmo fracassato la testa". E a fratel Maturino? "L'avremmo mandato al diavolo con il suo padrone".

Dopo le varie missioni di La Rochelle non abbiamo altre notizie di Maturino. Forse il Padre di Montfort celebrò una missione al paese di Maturino nel periodo in cui predicò nella zona di Bressuire verso il 1713? Infatti Argenton-Chateau dista solo una decina di chilometri dal paese di Maturino. E A Bouillé St-Paul, si vede ancora oggi una croce di granito che la gente del posto chiama "La Croce del padre di Montfort e di fratel Maturino ». Fu forse eretta in occasione di una missione o di un loro passaggio?

Non è riportato dove Maturino si trovasse al momento della morte di Luigi Maria in quel fine aprile 1716. Ma il missionario lo ricorda nel Testamento dettato al padre René MULOT il giorno prima

della sua morte: “Il signor Mulot darà, del danaro in cassa, 10 scudi a Giacomo, dieci altri a Giovanni, e anche 10 scudi a Maturino se desiderano andarsene e non fare il voto di povertà e di obbedienza”.

Continuatore

Non sappiamo se Maturino ricevette quei 10 scudi. Malo ritroviamo come valido collaboratore di padre René MULOT e padre Adrien VATEL al presbiterio di St. Pompain, dopo gli eventi di St. Laurent. Diverse sue firme appaiono sui registri parrocchiali come testimone di battesimi e di sepolture.

Dal momento in cui le missioni riprendono nel 1718 dopo “il ritiro nel cenacolo di St. Pompain” quasi ininterrottamente troviamo segnalata la sua presenza alle missioni. Dalle Cronache della Sagesse e dai preziosi registri dei missionari con l'elenco quasi completo di tutte le missioni tenute, si possono calcolare che Maturino partecipò a circa 290 le missioni, fino all'ultima di Fontanay le Comte nell'aprile 1759. Ritornato affaticato da questa missione, Maturino sente prossima la sua fine e ne teme la venuta. Un giorno, dopo una passeggiatina nel giardino della comunità, cade a terra per la debolezza. Un sacerdote chiamato in fretta gli impartisce gli ultimi sacramenti. A Saint Laurent



nell'atto di morte troviamo scritto: "Il Signor Maturino Rangeard, chierico tonsurato, di circa 73 anni, è morto il 22 luglio 1760 e, il giorno seguente il suo corpo è stato inumato vicino alla grande porta a sinistra, in presenza dei sottoscritti". [seguono 5 firme].

Nel 1721 l'ausiliare del vescovo di Poitiers, Mgr. FOUDRAS, lo aveva onorato della tonsura clericale per ricompensarlo del suo infaticabile servizio e per renderlo più autorevole. Purtroppo con i lavori per la costruzione della Basilica in onore di San Luigi Maria si è persa ogni traccia della tomba del nostro fratello.

Erede

Se non conserviamo la sua tomba, oltre al ricordo vivo del primo fedele collaboratore di Montfort, ci restano dei documenti che appartenevano a lui. Anzitutto un piccolo libro *Le Paradis ouvert à Philagie par cent dévotions à la Mère de Dieu, aisées à pratiquer* composto dal gesuita padre Paul BARRY nel 1688. Questo libro, raccomandato dal fondatore nel Trattato al n° 117, probabilmente è stato affidato a Maturino perché in una nota all'interno c'è scritto: «Questo libro è prezioso da ogni punto di vista; raccomandiamo che non lo si perda per rispetto del ricordo del nostro venerato Padre di Montfort a cui è appartenuto. Il nostro Padre in seguito l'ha lasciato in eredità a frater Maturino il cui nome civile era Rangeard».

Negli archivi monfortani le soprese non sono finite. Nel manoscritto del Trattato della vera devozione, a pag. 27, nel margine, si trova il nome di Maturino. La scrittura non è quella di Montfort. Il discreto e fedele compagno è così diventato custode del tesoro che “denti diabolici e bestie frementi” (VD 114) volevano distruggere?

Infine, Maturino ha scritto più volte il suo nome sul terzo dei quattro quaderni manoscritti con i Cantici di Montfort. Senz'altro era il quaderno del suo apostolato, con il quale animava i fedeli durante le missioni di MONTFORT e quelle dei suoi successori.

¹ SŒUR FLORENCE ET AUTRE AUTEUR ANONYME, *Chroniques primitives de Saint-Laurent-sur-Sèvre, Documents et recherches I*, Centre International Montfortain, Roma 1967, [112], pag. 127. SOURCES: ANONYME [J. GRANDET], *La vie de Messire Louis-Marie Grignon de Montfort. prêtre missionnaire apostolique composée par un prêtre du clergé, chez Verger, Nantes, 1724* ; ou *Documents et recherches X*, Centre international montfortain, Saint-Laurent-sur-Sèvre, 1994 ; CH. BESNARD, *Vie de M. Louis-Marie Grignon de Montfort, Documents et recherches IV et V*, Centre international montfortain, Roma, 1981 ; P. EYCKELER, *Le Testament d'un Saint. Etude historique*. Ed. Ernest Van Aelst, Maastricht, 1953; P. EYCKELER, *La Société des Missionnaires, 1er volume ... des origines, à Monsieur Mulot, 164 p. 2ème volume:... sous René Mulot, Maison Gêné, de la Cie de Marie, Rome 1972-1973*; M. GUILLAUME (PIERRE PERROCHEAU), *Frere Mathurin Rangeard, 1687 – 1760 Premier compagnon de Montfort, 1, Côte St Sébastien, Nantes*; O. MAIRE, *3e centenaire de l'appel du Fr Mathurin Rangeard (1705-1716), Le Règne de Jésus par Marie, octobre 2005 - novembre 2006*.

FRÈRE ANTHONY HANLY (Grande Bretagne) « Je rejoins les montfortains pour aider les prêtres »

1. Auto présentation

Je suis né le 3 novembre 1936 - Fils de William et Catherine HANLY à Pentre South Wales. J'ai fait mes études à l'école catholique Tonypandy. J'ai quitté l'école à l'âge de 15 ans et j'ai obtenu un apprentissage de tailleur à Polikoff dans le village d'Ynyswen à 5 km de Tonypandy. Le père WALL, smm, a visité la paroisse catholique de l'Immaculée Conception à Treorchy pour lancer un appel à la mission. C'est là que je l'ai rencontré. J'ai parlé au père Wall de la possibilité d'être religieux et le père Wall m'a suggéré de visiter le noviciat Saint-Joseph à Ashurst Southampton. Peu de temps après cette rencontre en 1953, à l'âge de 17 ans, j'ai visité le noviciat Saint Joseph pendant une semaine et je suis rentré chez moi. J'y suis retourné une semaine plus tard et j'ai été accepté comme postulant. J'ai commencé le noviciat en 1954 en prenant le nom religieux de Saint Antoine de Padoue et j'ai fait mes vœux le jour de la fête de l'Immaculée Conception le 8 décembre 1955. J'ai fait les vœux perpétuels en 1960



Le jour de son jubilé de diamant de profession au Centre Saint-Joseph.

The day of his Diamond Jubilee of Profession at Saint Joseph's Centre.

Il giorno delle sue nozze di Diamante al St. Joseph Center.

le même jour. Ma première obéissance a été au Montfort College (notte école apostolique de Romsey, à 16 km du Noviciat Saint-Joseph). J'ai rejoint une communauté de 12 prêtres et 10 frères

coadjuteurs et 80 élèves dont l'âge variait de 11 à 18 ans. J'ai travaillé à côtés du frère Columba, le frère directeur, puis pendant de nombreuses années, le frère Joseph.

Mon premier ministère fut parmi les casseroles et poêles de la cuisine et des travaux ménagers généraux. C'était une occupation très difficile et fatigante car il y avait plus de 100 personnes vivant dans l'école; les garçons et le personnel.

Avec frère Columba, j'ai travaillé sur la grande ferme attachée au collège. Je me suis occupé du bétail et de la récolte du foin. Je suis resté au Collège Montfort pendant 25 ans. Lorsque le Collège a fermé, j'ai reçu une obéissance à Montfort House à Hendon, Londres, avec les scolastiques. Encore une fois, j'étais responsable de l'accueil et de l'entretien de la maison. Je suis resté à Londres en différentes communautés jusqu'en 1998. On m'a demandé de rejoindre une nouvelle communauté impliquant les Missionnaires de Montfort et les Filles de la Sagesse au Centre Saint Joseph. Le ministère de la maison était la garde des demandeurs d'asile et des réfugiés démunis. Ce travail a duré 8 ans et a été une bénédiction incroyable pour toutes les personnes impliquées. J'ai également été fidèle à un ministère de service aux pauvres sans abri de Southampton connu sous le nom de Sunday Lunch Project pendant plus

de 12 ans jusqu'à ce que ma santé m'empêche de faire ce travail.

2. Ma vocation et mission en tant que frère

J'ai 83 ans, je suis toujours actif dans mon humble service au Centre Saint-Joseph. Je suis honoré d'avoir été invité par le Supérieur général à ce rassemblement montfortain à Rome. Le Centre Saint-Joseph a connu de nombreuses «incarnations» depuis, mais j'ai été un pilier tout au long de mon service aux communautés qui ont vécu à Saint-Joseph. Je suis fidèle à la prière personnelle, au Rosaire et à celle de la Communauté.

Je vis une vie simple, témoin des valeurs fondamentales de notre vie religieuse montfortaine. Je suis ouvert aux nouveaux développements et idées, mais je les relie toujours à ce qui a précédé. Je suis un religieux qui se concentre sur les besoins des autres. Ceux qui visitent le Centre Saint-Joseph sont toujours frappés par ma gentillesse authentique, mon humour et ma fidélité.

J'ai un amour profond pour notre Seigneur et sa Sainte Mère, j'ai une attitude de reconnaissance pour ma vocation. Et j'ai pris comme modèle le frère Mathurin qui a simplement accompagné le père de Montfort et a fait ce qu'on lui a demandé.

3. Les frères laïcs dans mon entité et en général dans mon pays

Il y a très peu de frères laïcs en Grande-Bretagne et en Irlande. Lorsque leur nombre était nombreux, la plupart travaillaient dans l'éducation et un nombre plus faible dans les professions de soins travaillant parmi les pauvres et les malades. Ceux qui restent sont des personnes âgées et très peu sont désormais activement engagés dans les ministères traditionnels de leurs Congrégations.

Nos frères laïcs (11 qui ont persévéré - les frères Eli, Benoit, Columba, Louis Marie, John Mary, Stanley, Bernard, Anselm, Francis, Peter, Joseph) étaient souvent des hommes très qualifiés, en particulier dans les métiers du bâtiment. Beaucoup sont entrés après avoir déjà terminé leur apprentissage. Ces Frères étaient un don envoyé à la Congrégation. Un certain nombre de frères ont travaillé dans les missions étrangères en tant que constructeurs. Ceux qui restaient en Europe étaient généralement des agriculteurs qui aidaient à subvenir aux besoins des communautés auxquelles ils étaient attachés. Au fur et à mesure que les grandes propriétés commençaient à être vendues, le travail accompli par ces frères n'était plus nécessaire. Moins d'hommes ont commencé à entrer dans la province pour devenir frère ms laïcs car on ne savait pas exactement quel serait

leur rôle. Aujourd'hui Je suis le seul frère coadjuteur.

4. Que puis-je suggérer pour les vocations et notamment la vocation du frère laïc?

Simplement: ceux qui ont une vocation à la prêtrise sont appelés à prêcher des missions. Telle est la vocation du prêtre Montfortain. En ce qui concerne le Frère Coadjuteur, nous avons besoin qu'il soit un homme capable: d'être l'ancre de la communauté avec la mission de prendre soin des confrères et d'être une source d'hospitalité pour tous ceux qui visitent nos maisons. Être témoin de prière, à la fois personnelle et communautaire.

Ayant un soin particulier pour les pauvres à travers des œuvres de charité à l'extérieur de nos maisons. Être disposé à enseigner le catéchisme aux enfants et aux adultes, en particulier par le biais de rencontres en face à face mais également par le biais des médias sociaux. Cela nécessite que nos Frères Coadjuteurs soient correctement formés en tant que Catéchistes, un travail très nécessaire au sein de l'Église d'Occident aujourd'hui. Ce ministère les relierait puissamment aux Frères qui marchaient avec le Père de Montfort.

BROTHER ANTHONY HANLY (Great Britain)

“I joined to help the Priests”

1. Self presentation

I was born on 3rd of November 1936 - Son of William and Catherine HANLY in Pentre South Wales. I was educated at Tonypany Catholic School. I left school at the age of 15 and gained an apprenticeship as a Tailor in Polikoff in the village of Ynyswen 3 miles from Tonypany.

Father WALL, SMM visited the Catholic Parish of Immaculate Conception in Treorchy to give a Mission Appeal. It was there that I met him. I spoke to Father Wall about the possibility of being a Religious and Father Wall suggested that I visit Saint Joseph's Noviciate in Ashurst Southampton.

Shortly after this encounter in 1953, at the age of 17, I visited Saint Joseph's Noviciate for a week and I returned home. I returned a week later to Saint Joseph's upon which I was accepted as a Postulant. I began the Noviciate in 1954 taking the Religious name of Saint Anthony of Padua and Professed my Vows on the Feast of the Immaculate Conception 8th December 1955. I Professed the Perpetual Vows in 1960 on the same Feast day.

After first Profession, my first obedience was to Montfort College (the Montfortian Junior Seminary

in Romsey, 10 miles from Saint Joseph's Noviciate). I joined a community of 12 Priests and 10 Brother Coadjutors and 80 pupils whose ages ranged from 11 to 18.

I worked alongside Brother Columba the Brother Director and then for many years Brother Joseph the subsequent Brother Director.

My first ministry was among the pots and pans of the kitchen and general house work. This was a very difficult and tiring occupation since there were over 100 people living within the school; boys and staff.

With Brother Columba, I worked on the large farm attached to the college. I looked after livestock and the reaping of hay. I remained at Montfort College for 25 years. When the College closed I received an obedience to Montfort House in Hendon, London. It housed the Scholastics studying Sacred Theology. Again I was responsible for Hospitality and the general care of the house.

I remained in London moving between various communities where help was needed until 1998. I was asked to join a new community involving the Montfort Missionaries and the Daughters of Wisdom at Saint Joseph's Centre. The ministry

of the house was the care of destitute Asylum Seekers and Refugees. This work lasted for 8 years and was an incredible blessing upon all those involved. I also was faithful to a ministry of service to the homeless poor of Southampton known as the Sunday Lunch Project for over 12 years until my health prevented me from doing this arduous work.

2. My vocation and mission as a brother

I'm 83 years old, still active in my humble ministry of service at Saint Joseph's Centre. I'm honoured to have been invited by the Superior General to attend this Montfortian gathering in Rome.

Saint Joseph's Centre has had many 'incarnations' since then but I have been a mainstay through it all with my service to the communities who have lived at Saint Joseph's. I'm faithful to personal prayer, the Rosary and that of the Community. I live a simple life witnessing to the core values of our Montfortian Religious Life. I'm open to new developments and ideas but always connecting these with what has gone before. I'm a Religious who focuses on the needs of others. Those who visit Saint Joseph's Centre are always struck by my genuine kindness, my humour and my faithfulness.

I have a deep love for our Lord and

his Holy Mother, I have a attitude of thankfulness that I was called to the Montfort Missionaries. And I have taken as my model Brother Mathurin who simply accompanied Father de Montfort and did what was asked of him to the best of his ability.

3. The lay brothers in my entity and in general in my country

There are very few Lay Brothers in Great Britain and Ireland. When their numbers were numerous most worked in education and a smaller proportion in the caring professions working amongst the poor and sick. Unfortunately those who remain are elderly and very few are now actively engaged in the traditional ministries of their Congregations.

Our own Lay Brothers (11 who persevered - Brothers Eli, Benoit, Columba, Louis Marie, John Mary, Stanley, Bernard, Anselm, Francis, Peter, Joseph) were often very skilled men especially within the building trades. Many entered the Montfort Missionaries having already completed their apprenticeships.

These Brothers were a God send to the Congregation in times past. A number of brothers worked in the Foreign Missions as builders. Those who remained in the Home Mission tended to be Farmers helping to provide for the communities to



Le frère Anthony photographié à la fin des années 1950 avec le frère Joseph lors de la balade à vélo hebdomadaire du dimanche après-midi au Collège Montfort

Brother is pictured in the late 1950s with Brother Joseph SMM on the weekly Sunday afternoon bike-ride at Montfort College

Fratel Anthony fotografato alla fine degli anni '50 con Fratel Joseph durante il giro settimanale in bici della domenica pomeriggio al Montfort Collège.

which they were attached. As the large properties began to be sold the work these Brothers had done was no longer needed. Fewer men began to enter the Province to be Lay Brothers since it was not clear what their role would be. I'm the only Brother Coadjutor left.

4. What do i suggest for vocations and in particular the vocation of the lay brother?

Simply: Those who have a vocation to the Priesthood are called to Preach Missions. This is the vocation of the Montfort Missionary Priest. With regard to the Brother Coadjutor we need him to be a man capable of: Being the 'Anchor' of the community with a mission to care for the Confreres, and to be a source of Hospitality to all who visit our houses.

Being a witness to Prayer - both to personal and Community Prayer. Having a special care for the poor through works of charity outside our houses. Being willing to teach Catechism to children and adults, most especially through face to face encounters but also through the use of social media. This requires that our Brother Coadjutors are properly trained as Catechists, a very necessary work within the Church of the West today. This ministry would connect them in a powerful way to the Brothers who walked with Father de Montfort.

FRATEL ANTHONY HANLY (Gran Bretagna) "Sono entrato per aiutare i sacerdoti"

1. Auto presentazione

Sono nato il 3 novembre 1936 - Figlio di William e Catherine HANLY al Pentre South Wales. Ho studiato alla scuola cattolica di Tonypany. Ho lasciato la scuola all'età di 15 anni e ho ottenuto un apprendistato di sartoria al Polikoff nel villaggio di Ynyswen, a 5 km da Tonypany. Padre WALL, smm, ha visitato la parrocchia cattolica dell'Immacolata Concezione a Treorchy per lanciare un appello alla missione. È lì che l'ho incontrato. Ho parlato con padre Wall della possibilità di essere religioso e lui mi ha suggerito di visitare il noviziato di St. Joseph ad

Ashurst Southampton. Poco dopo quell'incontro del 1953, all'età di 17 anni, ho visitato il noviziato di San Giuseppe per una settimana e sono tornato a casa. Sono tornato una settimana dopo ed è stato accettato come postulante. Ho iniziato il noviziato nel 1954 prendendo il nome religioso di Sant'Antonio da Padova e ho emesso i voti nella festa dell'Immacolata Concezione l'8 dicembre 1955. Ho emesso i voti perpetui nel 1960 la stessa data. La mia prima obbedienza fu al Montfort College (la nostra scuola apostolica di Romsey, a 16 km dal Noviziato di San Giuseppe), una comunità di 12 sacerdoti e 10 fratelli coadiutore e 80 studenti

di età compresa tra 11 e 18 anni. Ho lavorato a fianco del fratello Columba, il fratello direttore, e per molti anni, il fratello Joseph.

Il mio primo ministero è stato quello di occuparmi di pentole e padelle e faccende domestiche in generale. È stata un'occupazione molto difficile e stancante poiché nella scuola c'erano più di 100 persone; ragazzi e personale.

Con il fratello Columba, ho lavorato nella grande fattoria collegata al college. Mi sono preso cura del bestiame e del raccolto di fieno. Ho soggiornato al Collegio Montfort per 25 anni. Quando il Collegio ha chiuso, ho ricevuto un'obbedienza alla Montfort House di Hendon, a Londra, con gli scolastici. Ancora una volta, ero responsabile dell'accoglienza e della manutenzione della casa. Ho soggiornato a Londra in diverse comunità fino al 1998. Mi è stato chiesto di far parte di una nuova comunità che coinvolge i Missionari di Montfort e le Figlie della Saggiezza al St. Joseph's Center. Il ministero della casa era occuparsi dei richiedenti asilo e dei poveri rifugiati. Questo lavoro è durato 8 anni ed è stata un'incredibile benedizione per tutti i soggetti coinvolti. Sono stato fedele a un ministero di servizio per senzatetto di Southampton noto come Sunday Lunch Project per più di 12 anni fino a quando la mia salute mi ha

impedito di fare questo lavoro.

2. Mia vocazione e missione come fratello

Ho 83 anni, sono ancora attivo nel mio umile servizio al Centre Saint-Joseph. Sono onorato di essere stato invitato dal Superiore Generale a questo incontro monfortano a Roma. Da allora il St. Joseph Center ha avuto molte "incarnazioni", ma sono stato un pilastro durante il mio servizio alle comunità che hanno vissuto a St. Joseph. Sono fedele alla preghiera personale, al Rosario e a quello della Comunità.

Vivo una vita semplice, testimoniando i valori fondamentali della nostra vita religiosa montfortiana. Sono aperto a nuovi sviluppi e idee, ma li metto sempre in relazione con ciò che è accaduto prima. Sono un religioso che si concentra sui bisogni degli altri. Coloro che visitano il Centro Saint-Joseph sono sempre colpiti dalla mia sincera gentilezza, dal mio umorismo e dalla mia lealtà.

Ho un profondo amore per il nostro Signore e la sua Beata Madre, ho un atteggiamento di gratitudine per la mia vocazione. E ho preso come modello Fratel Maturino che ha semplicemente accompagnato il padre di Montfort e ha fatto ciò che gli era stato chiesto.

3. I fratelli nella mia entità e in generale nel mio paese

Ci sono pochissimi fratelli laici in Gran Bretagna e Irlanda. Quando ce n'erano molti, la maggior parte lavorava nell'istruzione e meno nelle professioni assistenziali tra i poveri e i malati. Coloro che rimangono sono anziani e pochissimi sono ora attivamente impegnati nei ministeri tradizionali delle loro congregazioni.

I nostri fratelli laici (11 hanno perseverato: i fratelli Eli, Benoit, Columba, Louis-Marie, John Mary, Stanley, Bernard, Anselm, Francis, Peter, Joseph) erano spesso uomini altamente qualificati, specialmente nel settore dell'edilizia. Molti sono entrati dopo aver completato il loro apprendistato. Questi Fratelli erano un dono inviato alla Congregazione. Numerosi fratelli partirono nelle missioni straniere come costruttori. Coloro che rimasero in Europa erano generalmente agricoltori che aiutavano a sostenere le comunità. Quando le grandi proprietà iniziarono a essere vendute, il lavoro svolto da questi fratelli non era più necessario. Sempre meno uomini sono entrati nella provincia per diventare fratelli laici perché non era chiaro quale sarebbe stato il loro ruolo. Oggi sono l'unico fratello coadiutore.

4. Cosa posso consigliare per le vocazioni e particolarmente la vocazione del fratello?

Semplicemente, coloro che hanno una vocazione al sacerdozio sono chiamati a predicare le missioni. Questa è la vocazione del sacerdote monfortano. Per quanto riguarda il Fratello Coadiutore, abbiamo bisogno che sia un uomo che può essere l'ancora della comunità con la missione di prendersi cura dei confratelli e di essere una fonte di ospitalità per tutti coloro che visitano le nostre case. Testimoniare la preghiera, sia personale che comunitaria.

Avere un'attenzione speciale per i poveri attraverso opere di beneficenza. Sia disposto a insegnare il catechismo a bambini e adulti, soprattutto attraverso incontri ma anche attraverso i social media. Ciò richiede che i nostri fratelli siano adeguatamente formati come catechisti, un lavoro molto necessario all'interno della Chiesa occidentale oggi. Questo ministero li collegherebbe potentemente ai Fratelli che camminavano con il Montfort.

FRÈRE DANIEL BUSNEL (France)
« Vivre le message évangélique dans la joie »



1. Auto-Présentation.

Je m'appelle Daniel Busnel, je suis frère montfortain.

Je suis né le 25 novembre 1945.

1ère profession religieuse : 7 octobre 1963.

Profession perpétuelle : 4 octobre 1970.

38 ans en Espagne.

Je suis actuellement à St Laurent sur Sèvre.

2. Ma vocation et mission en tant que frère.

Pendant le petit séminaire, les professeurs ont découvert que j'étais meilleur en technique qu'en littérature. Je suis donc arrivé à Chézelles pour faire le pré postulat, le postulat et le noviciat (septembre 1960 à octobre 1963).

Après le service militaire, le père provincial Camille Brevet m'a demandé si j'acceptais d'aller en Espagne pour le petit séminaire de Loeches pour renforcer l'équipe des frères. J'ai accepté et j'ai fait un stage AFPA (Association de Formation Professionnelle Accélé-rée), en menuiserie, à Besançon en 1967 (janvier-juin) et la partie pratique à Loeches (Espagne) (juillet-décembre).

Je suis donc arrivé à Loeches en juillet 1967 pour prendre en charge la menuiserie et terminer toute la partie menuiserie avec le frère Dominique Savio et un laïc espagnol Jesús Gil.

Pendant la première année, j'ai aussi donné des classes d'éducation physique avec les élèves du petit séminaire. Au fil des années, l'éducation physique a pris le dessus sur la menuiserie. J'ai passé quelques diplômes pour pouvoir enseigner officiellement EPS et le Volley-ball dans un collège.

Quand le petit séminaire a fermé en 1976, j'ai continué dans le sport dans le colegio Montfort que j'ai quitté en 1978 et j'ai été accepté dans la ville de Coslada, section sport, (100.000 habitants) pendant 28 ans comme responsable de l'école sportive de Volley-ball en premier lieu et, ensuite, je suis rentré dans la section sport, avec un contrat définitif pour organiser en équipe les jeux scolaires et municipaux des fins de semaine, et là j'ai appris l'informatique pour exercer ma nouvelle responsabilité dans la section sport. J'ai exercé la préparation physique de l'école de Cyclisme et aussi je suis devenu responsable du camp de vacances pour la ville avec le diplôme officiel. Je suis arrivé de nouveau en France à la fin de janvier 2006, comme conseiller provincial à Paris et jusqu'à ce jour. Je m'occupe de

l'informatique, des sites internet (3), des éditions des bulletins pour la province et pour le Pèlerinage Montfortain à Lourdes et la communication, etc.

3. Les frères laïcs dans mon entité et en général dans mon pays.

La vocation du frère, ici en France, Espagne et latino américain, est méconnu, les gens ne savent pas à quoi ça correspond au niveau religieux : qu'est-ce que l'on fait. On parle toujours des vocations des prêtres car ils diminuent et il faut assurer les messes dans les paroisses et les missions. Mais quelle est la vocation du frère ? Elle n'est pas présentée suffisamment clairement dans les manuels. On dirait que c'est une vocation de deuxième classe, sauf ceux qui se consacrent à l'éducation. A quoi sert le frère, quel est son rôle ? Dans le passé, pour celui qui ne pouvait pas étudier, on disait : « il fera bien un frère, sans savoir quel était son rôle exact, on lui trouvera toujours quelque chose à faire. Il fallait entretenir les maisons et les faire vivre (Cuisinier, jardinier, agriculteurs, menuisiers, animation de la liturgie, etc. et il fallait apprendre sur le tas et souvent par soi-même et s'adapter à la mentalité du moment : ce qui n'a pas empêché d'avoir de saints frères. Petit à petit, nous avons fait des stages pour apprendre ou améliorer un métier et nous avons

été considérés au même niveau (non pas au service des pères, mais de la communauté et de la congrégation). Maintenant, il faut bien expliquer la vocation du frère. Nous sommes des laïcs consacrés et il faut si possible avoir un métier en main pour pouvoir en vivre, savoir se recycler pour s'adapter au besoin d'une communauté ou d'une équipe en développant les dons de chacun et non se réfugier dans une congrégation en vivant au crochet d'une communauté.

Nous ne sommes plus que 5 frères français, et moralement ça travaille le mental pour le futur.

4. Quel suggestion pour les vocations et en particulier pour la vocation de frère?

- Au niveau humain, être compétent dans son métier, savoir se recycler au moment voulu selon les besoins comme pour les travailleurs laïcs.
- Au niveau spirituel, cela se fait maintenant, avoir une formation spirituelle pro-fonde et vivante, l'adapter aux candidats en ne le faisant pas trop de façon théorique, car nous ne sommes pas des littéraires en général, mais de façon attractive, solide et concrète qui donne envie d'en vivre.

Si on veut témoigner de notre vie spirituelle, il nous faut avoir des

bases fortes. Il faut intéresser le candidat pour lui donner l'envie de vivre ce message à travers son activité manuel au milieu de ses compagnons de travail sans imposer son style dans sa manière de travailler, être ouvert à toute éventualité et faire voir que l'on peut travailler avec un autre esprit, en plus de l'humain. Car si notre manière de travailler n'interroge pas, nous sommes à côté de la plaque. Je l'ai découvert durant mes années de travail auprès des jeunes dans le sport. Au début, ils ne savaient pas qui j'étais, mais par la manière de vivre, d'agir et, avec le temps, les gens se posent des questions et le dialogue se fait et t'oblige à mieux vivre ta vie religieuse comme laïc consacré. Je faisais souvent le lien entre mes compagnons de travail et les prêtres des paroisses. Comme je travaillais avec eux, il me faisait confiance et pour beaucoup, le contact était plus facile et ils me parlaient de leurs problèmes au niveau religieux et humain. Il faut avoir l'humilité de bien faire son travail, ne pas se croire le meilleur, ne pas s'imposer, mais faire son travail avec simplicité, en conscience professionnelle en vivant son métier comme une vocation et non uniquement pour gagner de l'argent sans plus, sans se préoccuper des autres ou pour avoir une bonne place.

Donc être au service des autres, en les aidant à tous les niveaux humain

et spirituel, en sachant les écouter et prendre le temps qu'il faut pour parler et échanger sans imposer son point de vue et en respectant l'autre dans sa manière de voir les choses et les accueillir tels qu'ils sont. Il y a toujours du positif dans chaque personne et cela nous aide à progresser et à approfondir notre foi et notre manière de vivre le message évangélique dans la joie et non dans la tristesse.

BROTHER DANIEL BUSNEL (France)
“Living the message of the Gospel with joy”

1. Self-Presentation.

My name is Daniel BUSNEL, I am a Montfortian brother.

I was born on November 25, 1945.

First religious profession: October 7, 1963.

Perpetual profession: October 4, 1970.

38 years old in Spain.

I am currently in St Laurent-sur-Sèvre (France).

2. My vocation and mission as a brother.

During the small seminary, the teachers discovered that I was better in technique than in literature. So I arrived in Chézelles to pre-postulate, postulate and novitiate (September 1960 to October 1963).

After the military service, the provincial father Camille Brevet asked me if I agreed to go to Spain for the minor seminary of Loeches to strengthen the team of the brothers. I accepted and I did an internship AFPA (Association of Accelerated Professional Training),

in carpentry, in Besançon in 1967 (January-June) and the practical part in Loeches (Spain) (July-December).

So I arrived in Loeches in July 1967 to take over the carpentry and finish the carpentry part with Brother Dominique Savio and Spanish layman Jesús Gil.

During the first year, I also gave classes of physical education with the students of the minor seminary. Over the years, physical education has taken over the carpentry. I passed some degrees to be able to officially teach EPS and Volleyball

in a college.

When the minor seminary closed in 1976, I continued in sport in the Montfort School that I left in 1978 and I was accepted into the city of Coslada, sport section, (100,000 inhabitants) for 28 years as head of Volleyball Sports School in the first place and then I went back to the sports section, with a definitive contract to organize the school and municipal games on weekends, and there I learned computer to exercise my new responsibility in the sports section. I exercised the physical preparation of the Cycling School and also became responsible for the holiday camp for the city with the official diploma.

I arrived back in France at the end of January 2006, as a provincial councilor in Paris and until today. I take care of computers, websites (3), editions of newsletters for the province and for the Montfortian Pilgrimage in Lourdes and communication, etc.

3. Lay brothers in my entity and in general in France.

The vocation of the brother, here in France, Spain and Latin America, is unknown, people do not know what it corresponds to the religious level: what do we do. The vocations of the priests are always spoken of as they diminish and the masses

must be assured in parishes and missions. But what is the vocation of the brother? It is not presented sufficiently clearly in the manuals. It looks like it's a second class vocation, except for those who are dedicated to education. What is the use of the brother, what is his role? In the past, for the one who could not study, it was said: "It will be a good brother, without knowing what was his exact role, it will always find something to do. It was necessary to maintain the houses and to make them live (cook, gardener, farmers, carpenters, animation of the liturgy, etc. and one had to learn on the job and often by oneself and to adapt to the mentality of the moment: what did not stop us from having holy brothers, little by little we did internships to learn or improve a trade and we were considered at the same level (not in the service of the fathers, but of the community and the Congregation) Now we have to explain the vocation of the brother: we are consecrated laypeople and we must, if possible, have a job in hand to be able to live, to know how to retrain to adapt to the needs of a community or to a team developing each person's gifts and not taking refuge in a congregation by living on the hook of a community.

We are no more than 5 French brothers, and morally it works the mind for the future.

4. What do I propose for vocations and especially for the vocation of brother?

- At the human level, be competent in one's job, know how to retrain at the right time according to the needs as for the lay workers.
- At the spiritual level, this is done now, having a deep and living spiritual formation, adapting it to the candidates by not doing it too theoretically, because we are not literary in general, but in an attractive, solid and concrete that makes you want to live.

If we want to testify of our spiritual life, we must have strong bases. It is necessary to interest the candidate to give him the desire to live this message through his manual activity among his fellow workers without imposing his style in his way of working, be open to any eventuality and show that we can work with another spirit, in addition to the human. Because if our way of working does not question, we are next to the plate. I discovered it during my years working with young people in sport. At first, they did not know who I was, but by the way of life, to act and, with time, people ask questions and the dialogue is made and forces you to live your religious life better as consecrated layman. I often made the link between my fellow workers and the priests of the parishes. As

I worked with them, he trusted me and for many, the contact was easier and they told me about their problems at the religious and human level. You have to have the humility to do your job well, not to believe yourself the best, not to impose yourself, but to do your job with simplicity, in a professional spirit by living your job as a vocation and not only to win money no more, without worrying about others or to have a good place.

So be at the service of others, helping them at all levels, knowing and listening to them and taking the time to talk and exchange without imposing one's point of view and respecting the other in his or her way of doing things. see things and welcome them as they are. There is always something positive in each person and it helps us to progress and deepen our faith and our way of living the Gospel message in joy and not in sadness.



FRATEL DANIEL BUSNEL (Francia) **“Vivere il messaggio evangelico con gioia!”**

1. Auto-presentazione.

Mi chiamo Daniel BUSNEL, sono un fratello monfortano.

Sono nato il 25 novembre 1945.

Prima professione religiosa: 7 ottobre 1963.

Professione perpetua: 4 ottobre 1970.

38 anni in Spagna.

Attualmente vivo à St Laurent sur-Sèvre.

2. La mia vocazione e missione come fratello.

Durante la scuola apostolica gli insegnanti hanno scoperto che ero più bravo in tecnica che in umanistico. Così sono arrivato a Chézelles per il pre-postulato, postulato e noviziato (da settembre 1960 a ottobre 1963). Dopo il servizio militare, il padre provinciale Camille BREVET mi chiese se accettavo di andare in Spagna per la scuola apostolica di Loeches per rafforzare la squadra dei fratelli. Ho accettato e fatto uno stage AFPA (Formazione Professionale Accelerata), in falegnameria, a Besançon nel 1967 (gennaio-giugno) e la parte pratica a Loeches (Spagna) (luglio-dicembre).

Così sono arrivato a Loeches nel luglio 1967 per assumere la falegnameria con il fratello Domenico Savio e il laico spagnolo Jesús Gil.

Durante il primo anno, ho anche tenuto lezioni di educazione fisica con gli apostolini. Nel corso degli anni l'educazione fisica ha prevalso sulla falegnameria. Ho conseguito un diploma per insegnare ufficialmente educazione fisica e pallavolo alle scuole medie.

Quando la scuola apostolica si chiuse nel 1976, continuai con lo sport nella scuola Montfort che lasciai nel 1978 e fui accettato nella città di Coslada, sezione sportiva, (100.000 abitanti) per 28 anni come responsabile della scuola di pallavolo in primo luogo e poi sono tornato alla sezione sportiva, con un contratto di lavoro definitivo per organizzare la scuola e i giochi comunali nei fine settimana, e lì ho imparato ad utilizzare il computer per esercitare la mia nuova responsabilità nella sezione sportiva. Ho insegnato l'educazione fisica della scuola di ciclismo e sono diventato anche responsabile dei campi estivi per la città con un

diploma ufficiale. Sono tornato in Francia alla fine di gennaio 2006, come consigliere provinciale a Parigi e fino ad oggi pur vivendo ora a Saint Laurent. Mi occupo di computer, della gestione di tre siti web, della edizione del Bollettino della provincia, del sussidio del pellegrinaggio monfortano a Lourdes e della comunicazione in genere, ecc.

3. I fratelli laici nella mia entità e in generale in Francia.

La vocazione del fratello, qui in Francia, Spagna e America Latina, è sconosciuta, la gente non sa a cosa corrisponde né cosa facciamo. Si parla sempre delle vocazioni dei sacerdoti che diminuiscono e le messe devono essere assicurate nelle parrocchie e nelle missioni. Ma qual è la vocazione del fratello? Non è presentato in modo sufficientemente chiaro. Sembra una vocazione di seconda classe, fatta eccezione per coloro che si dedicano all'istruzione. A che serve il fratello, qual è il suo ruolo? In passato, per chi non poteva studiare, si diceva: "Sarà un buon fratello (senza sapere quale fosse il suo ruolo esatto). Troverai sempre qualcosa da fare". Bisognava mantenere le case e farle vivere (cuoco, giardiniere, contadino, falegname, animatore della liturgia, ecc.). E bisognava imparare sul terreno e spesso da soli e adattarsi

alla mentalità del momento: questo non ci ha impedito di avere fratelli santi. Ma poco a poco abbiamo fatto stage per imparare o migliorare un mestiere e siamo stati considerati allo stesso livello: non al servizio dei padri, ma della comunità e del Congregazione. Ora dobbiamo spiegare la vocazione del fratello: siamo laici consacrati e, se possibile, dobbiamo avere una qualifica professionale in mano per poter vivere, sapere come riqualificarci per adattarci ai bisogni di una comunità o una équipe che sviluppa i doni di ogni persona e non si rifugia in una congregazione vivendo alle spalle della una comunità. Non siamo più di 5 fratelli francesi, e questo dà da pensare per il futuro.

4. Quale suggerimento per le vocazioni e soprattutto per la vocazione di un fratello?

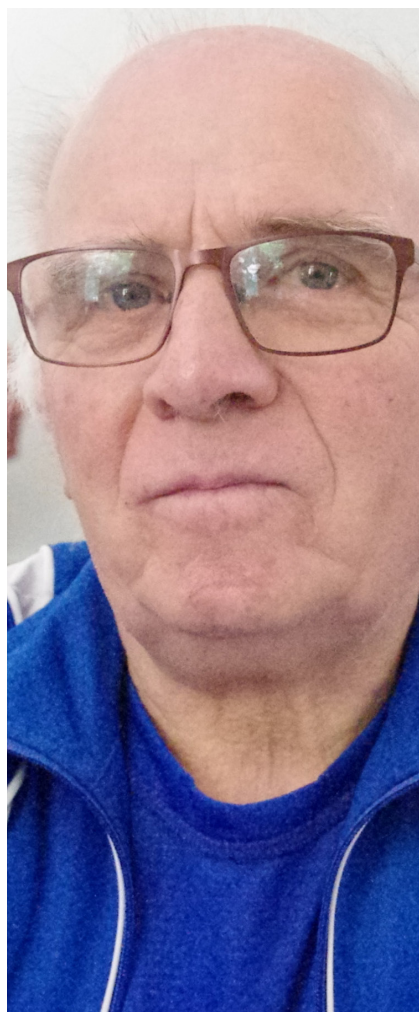
- A livello umano, essere competente nel proprio lavoro, sapere come riqualificarsi al momento giusto in base alle esigenze dei lavoratori laici.
- A livello spirituale, e finalmente questo oggi viene fatto, avendo una formazione spirituale profonda e viva, adattata ai candidati, non rimanendo solo a livello teorico, perché generalmente noi fratelli non siamo degli intellettuali, ma in un modo attraente, solido e concreto che ti dà voglia di viverla.

Se vogliamo testimoniare della nostra vita spirituale, dobbiamo avere basi forti. È necessario interessare il candidato perché abbia il desiderio di vivere questo messaggio attraverso la sua attività manuale tra i suoi colleghi senza imporre il suo stile nel suo modo di lavorare, essere aperto a qualsiasi evenienza e dimostrare che possiamo lavorare con uno spirito che sorpassa il puramente umano. Perché se il nostro modo di lavorare non mette in discussione, non vale la pena.

Questo l'ho scoperto durante i miei anni lavorando con i giovani nello sport. All'inizio, non sapevano chi fossi, ma a proposito della vita, per agire e, con il tempo, le persone fanno domande e il dialogo viene fatto e ti costringe a vivere meglio la tua vita religiosa. Ho spesso stabilito il contatto tra i miei colleghi di lavoro e i sacerdoti delle parrocchie. Mentre lavoravo con loro, si fidavano di me e per molti il contatto era più facile e mi raccontavano dei loro problemi a livello religioso e umano. Devi avere l'umiltà di fare bene il tuo lavoro, non crederti il migliore, non imporre te stesso, ma agire con semplicità, in uno spirito professionale vivendo il tuo lavoro come vocazione e non solo per soldi, senza interessarsi degli altri o di avere un buon posto.

Quindi essere al servizio degli altri, aiutandoli a tutti i livelli,

conoscendoli e ascoltandoli e prendendo il tempo per parlare e scambiare senza imporre il proprio punto di vista e rispettando l'altro nel suo modo di fare le cose. Vedere le cose e accoglierle così come sono. C'è sempre qualcosa di positivo in ogni persona e per progredire e approfondire la nostra fede e il nostro modo di vivere il messaggio evangelico con gioia.



FRÈRE FABIO GAIANI (Italie) « Une aide matérielle et spirituelle »

1. Auto-présentation

Je m'appelle Fabio GAIANI. Je suis né à Bergame (Italie) le 14 mars 1962, baptisé le 19 mars 1962, première communion en 1970 et confirmation en 1975. Je viens de la paroisse d'Almenno S.S. Salvatore, à 12 km de Bergame. J'ai fait ma première profession religieuse le 5 octobre 1997 à Santeramo in Colle (Bari) et profession perpétuelle à Bergame le 8 décembre 2002. Je viens d'une famille simple, le père Carlo, la mère Caterina et mon frère Giulio, tous déjà dans la Maison du Père. De l'enfance à l'adolescence, j'ai vécu la famille et l'école dans une ambiance paisible. De 14 à 17 ans je travaille comme apprenti dans le domaine du chauffage et chaudières. À l'âge de 17 ans, je me suis porté volontaire pendant 3 ans dans la marine italienne, j'ai embarqué dans les sous-marins en tant que sous-officier et ingénieur naval. A 20 ans, je suis retourné dans ma famille travailler dans l'industrie textile comme ouvrier chargé de contrôler le tissu fini.



J'habite actuellement à la Maison provinciale de Bergame et j'exerce le ministère extraordinaire de l'Eucharistie à la maison de retraite du Bienheureux Palazzolo. Je suis consultant et assistant à l'infirmierie de la « Villa Montfort ». Je m'occupe également de la distribution de notre revue l'Apôtre de Marie et des services à la Maison provinciale. J'ai une sensibilité particulière pour les missions populaires. J'ai participé à 8 missions dans divers endroits en Italie avec la tâche de visiter les familles et l'animation, en collaboration avec les confrères.

2. Ma vocation et mission en tant que frère.

Ma vocation est née en écoutant la voix de ma conscience. Les paroles de saint Augustin résonnaient dans mon cœur "c'est dans le cœur de l'homme qui habite la vérité". J'ai vécu un christianisme "ordinaire", la participation aux sacrements pas aussi fréquente qu'une bonne partie des chrétiens, et divers pèlerinages dans la solitude dans les sanctuaires, qui m'ont soutenu dans la question au Seigneur sur le sens de ma vie et sur ce que le Seigneur attendait de moi. En attendant un choix radical et définitif, je décide de faire un voyage de discernement avec les petits frères franciscains. Lors d'un pèlerinage en Terre Sainte avec les Pères Montfortains, je connais le Père Tarcisio RIVA, un Montfortain qui m'invite à vivre une expérience dans sa congrégation missionnaire avec une dévotion particulière à la Mère de Dieu. A partir de ce moment, la Providence me guidera vers ma famille religieuse .

Je passe un an à Bergame dans la Maison Mère, en tant qu'aspirante et un an à Arbizzano (Vérone) en tant que postulante. L'année du noviciat a eu lieu à Santeramo in Colle (Bari), où il a séjourné pendant encore deux ans à l'Institut des sciences religieuses de Matera. J'ai reçu l'obéissance de Reggio Calabre à la « Casa della Madonna », pendant six mois, en tant que catéchiste

et services communautaires. La deuxième obéissance est pour Bergame à la Maison des personnes âgées et malades montfortaines, où je reste pendant 12 ans (9 ans comme conseiller de la communauté), avec un service de secours et de soins infirmiers. J'assiste au cours d'infirmière générique pour aider les personnes âgées. Il y a une pause de 6 mois à la Villa S. Maria et 10 mois à Arbizzano (Vérone), en tant que économiste de la communauté et en charge de la distribution, de notre magazine, l'Apôtre de Marie. Retour à Bergame en tant que député supérieur de la Maison des confrères malades pendant 4 ans. Depuis décembre 2017, je suis transféré à la Maison provinciale, à Bergame, où j'habite maintenant.

3. Les frères laïcs de mon entité en Italie.

Dans la Province italienne, nous sommes 7 Frères. Voici la liste par ordre de profession: Ernesto ZANGA (79-60), a travaillé en Italie et une petit séjour à la Maison Natale en France; Costantino NESPOLI (77-60), 36 ans au Malawi le reste en Italie; Enrico VIDAU (75-56), a travaillé en Italie avec une brève expérience au Pérou; Maurizio RUBINI (77-47), 33 ans au Malawi et maintenant en Italie; Albino CRESCENTI (69-43), a toujours travaillé en Italie et maintenant à la Maison Générale;

Giampietro BONANOMI (49-26), 20 ans au Pérou et le reste en Italie; Fabio GAIANI (57-22), également en Italie, sauf 3 semaines au Malawi en tant qu'aspirant.

4. Ce que je propose pour les vocations et en particulier pour celle du frère.

Je propose tout d'abord la prière, fondement évangélique pour obtenir des vocations, à travers l'intercession de Marie Immaculée et de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, en particulier la Prière Embrasée. Il faut impliquer et sensibiliser toutes les communautés à la prière personnelle et communautaire pour les vocations, à l'offrande de sa vie, de ses souffrances pour cette noble cause. Le frère aspirant invité à passer quelques jours dans nos communautés, doit trouver une ambiance de famille, avec des gens accueillants, avec un esprit fraternel et paternel, et un bon témoignage de la vie évangélique et montfortaine, avec une tendre et vraie dévotion à la Mère de Dieu. Nous devons faire de la place à la créativité, en regardant également d'autres congrégations pour «attirer» des jeunes avec des formes de vie adaptées aux temps modernes.

Il est nécessaire de présenter clairement la valeur charismatique du frère montfortain, sachant que la

vie religieuse est déjà un charisme en soi. L'idéal missionnaire de diffuser l'Evangile en pleine adhésion à sa propre vocation en travaillant selon les besoins de l'église. Il s'agit d'un état de vie, d'un choix personnel au service du peuple de Dieu. Au-delà de la préparation professionnelle, intellectuelle et culturelle, le frère doit avant tout être un évangéliste par sa vie, sa prière personnelle et communautaire et avec le peuple de Dieu. Les droits et devoirs du Frère sont bien tracés dans la Règle du Manuscrite de notre fondateur. La vraie et tendre dévotion à la Mère de Dieu doit être la valeur ajoutée qui nous identifie et peut diriger l'aspirant à choisir notre famille au lieu d'autres institutions.

Concrètement, le frère peut effectuer des missions à l'étranger, des missions populaires, le catéchisme, le ministre extraordinaire de l'Eucharistie et apporter une aide matérielle et spirituelle dans nos communautés et à nos prêtres. Nous avons le témoignage de tant de Frères qui ont vécu dans la sainteté et la justice, hommes de Dieu, rendant des services humbles et précieux. Combien de saints canonisés, et non, nous avons dans l'Église qui le confirment. J'en suis témoin, ayant accompagné un bon nombre de Frères dans leur passage à la vie éternelle. Le Père de Montfort ne voulait pas deux classes d'évangélistes, mais des hommes "Liberos", disponibles

pour l'évangélisation et la construction du Royaume de Dieu.

Le Père Général, dans sa lettre écrite aux Frères en 2019 à l'occasion de la fête de Saint Joseph, rappelle que le frère tient une place particulière dans la mission de l'Église et de la Congrégation. Le service du Frère dans l'œuvre missionnaire est un témoignage irremplaçable de vie évangélique pour le travail professionnel et pour la construction spirituelle et matérielle des églises locales.

5. En conclusion.

Personnellement, je me sens aimé et respecté par Dieu et la Sainte Vierge et par mes frères montfortains, malgré mon infidélité et ma fragilité, conscient que je suis un grand pécheur comme je dis chaque jour dans ma consécration montfortaine. Remerciant Dieu pour les dons naturels et surnaturels, je demande à l'Esprit la Sagesse éternelle et incarnée de me conformer à lui et de pouvoir marcher en communion avec les frères que la Providence met à côté de moi. Un merci spécial au Père provincial, Mario BELOTTI, avec qui je vis ensemble depuis trois ans. Je me sens estimé et accompagné de sa prière et de son témoignage évangélique et montfortain.
Deo gratias.

BROTHER FABIO GAIANI (Italy) "Material and spiritual help"

1. Self-presentation

My name is Fabio GAIANI. I was born in Bergamo (Italy) on March 14, 1962, baptized on March 19, 1962, first communion in 1970 and confirmed in 1975. I come from the parish of Almenno S.S. Salvatore, 12 km from Bergamo. I made my first religious profession on October 5, 1997 in Santeramo in Colle (Bari) and perpetual profession in Bergamo on December 8, 2002. I come from a simple family, father Carlo, mother Caterina and my brother Giulio, all already in the Father's House. From childhood to adolescence, I lived with family and school in a peaceful atmosphere. From 14 to 17 years old I work as an apprentice in the field of heating and boilers. At the age of 17, I volunteered for 3 years in the Italian

Navy, I boarded the submarines as an NCO and Naval Engineer. At 20, I went back to my family to work in the textile industry as a worker in charge of controlling the finished fabric.

I currently live in the Provincial House of Bergamo and I exercise the extraordinary ministry of the Eucharist at the retirement home "Beato Palazzolo". I am a consultant and assistant in the infirmary of the "Villa Montfort". I also take care of the distribution of our magazine "the Apostle of Mary" and services at the Provincial House. I have a particular sensitivity for popular missions. I participated in 8 missions in various places in Italy with the task of visiting families and animation, in collaboration with the confreres.

2. My vocation and mission as a brother.

My vocation was born by listening to the voice of my conscience. The words of St. Augustine resounded in my heart "it is in the heart of the man who dwells the truth". I lived an "ordinary" Christianity, the participation in the sacraments not as frequent as a good part of the Christians, and various pilgrimages in solitude in the sanctuaries, which supported me in the question to the Lord on the meaning of my life and what the Lord expected from me. While waiting for a radical and definitive choice, I decided to make a journey of discernment with the Franciscan brothers. During a pilgrimage to the Holy Land with the Montfort Fathers, I met Father Tarcisio RIVA, a Montfortian who invites me to live an experience in his missionary congregation with special devotion to the Mother of God. From that moment,

Providence will guide me to my religious family.

I spend a year in Bergamo in the Mother House, as an aspirant and a year in Arbizzano (Verona) as a postulant. The year of the novitiate took place in Santeramo in Colle (Bari), where he spent another two years at the Institute of Religious Sciences in Matera. I received the obedience of Reggio Calabria to "Casa della Madonna", for six months, as catechist and community services. The second obedience is for Bergamo to the House of the elderly and sick Montfortian, where I stay for 12 years (9 years as a community counsellor), with a rescue service and nursing. I attend the generic nurse class to help the elderly. There is a 6-month break at Villa S. Maria and 10 months in Arbizzano (Verona), as a community treasurer and in charge of distribution, of our magazine, the Apostle of Mary.

Return to Bergamo as senior deputy of the House of sick confreres for 4 years. Since December 2017, I am transferred to the Provincial House, in Bergamo, where I live now.

3. The lay brothers of my entity in Italy.

In the Italian Province, we are 7 Brothers. Here is the list in order of profession: Ernesto ZANGA (79-60), worked in Italy and a short stay at the "Maison Natale" in France; Costantino NESPOLI (77-60), 36 years old in Malawi the rest in Italy; Enrico VIDAU (75-56), worked in Italy with a brief experience in Peru; Maurizio RUBINI (77-47), 33 years old in Malawi and now in Italy; Albino CRESCENTI (69-43), has always worked in Italy and now at the General House; Giampietro BONANOMI (49-26), 20 years old in Peru and the rest in Italy; Fabio GAIANI (57-22), also in Italy, except for 3 weeks in Malawi as an aspirant.

4. What I propose for vocations and in particular for that of the brother.

First of all, I propose prayer, the evangelical foundation for vocations, through the intercession of Mary Immaculate and Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, especially the Prayer for Missionaries. We must involve

and sensitize all communities to personal and community prayer for vocations, to the offering of his life, his suffering for this noble cause. The aspiring brother invited to spend a few days in our communities, must find a family atmosphere, with welcoming people, with a fraternal and paternal spirit, and a good testimony of the evangelical and Montfortian life, with a tender and true devotion to the Mother of God. We must make room for creativity, also looking at other congregations to "attract" young people with forms of life adapted to modern times.

It is necessary to present clearly the charismatic vocation of the Montfortian brother, knowing that religious life is already a charism in itself. The missionary ideal consist in spreading the Gospel in full adherence to its own vocation by working according to the needs of the church. It is a personal choice in the service of the people of God. Beyond the professional, intellectual and cultural preparation, the brother must above all be an evangelizer by his life, his personal and communal prayer and with the people of God. The rights and duties of the Brother are clearly outlined in the Founder's Handwritten Rule. True and tender devotion to the Mother of God must be the added value that identifies us and can direct the aspirant to choose our family instead of other institutions.

The brother can carry out missions abroad, popular missions, the catechism, the extraordinary minister of the Eucharist and provide material and spiritual help in our communities and our priests. We have the testimony of so many Brothers who lived in holiness and justice, men of God, rendering humble and precious services. How many canonized saints, and no, we have in the Church who confirm it. I witness it, having accompanied a good number of Brothers in their passage to eternal life. Father de Montfort did not want two classes of evangelizers, but "Liberos" men, available for evangelization and the construction of the Kingdom of God.

Father General, in his letter written to the Brothers in 2019 on the occasion of the feast of Saint Joseph, recalls that the brother holds a special place in the mission of the Church and the Congregation. The service of the Brother in

missionary work is an irreplaceable testimony of evangelical life for the professional work and for the spiritual and material construction of the local churches.

5. Conclusion.

Personally, I feel loved and respected by God and the Blessed Virgin and by my Montfort brothers, despite my unfaithfulness and frailty, aware that I am a great sinner as I say every day in my Montfortian consecration. Thanking God for natural and supernatural gifts, I ask the Spirit for eternal and incarnate wisdom to conform to him and to be able to walk in communion with the brothers whom Providence places beside me. Special thanks to Father Provincial, Mario BELOTTI with whom I'm living since three years. I feel esteemed and accompanied by his prayer and his evangelical and Montfortian witness. *Deo gratias.*

FRATEL FABIO GAIANI (Italia) "Un aiuto materiale e spirituale"

1. Autopresentazione

Mi chiamo Fabio GAIANI. Sono nato a Bergamo (Italia) il 14 marzo 1962, battezzato il 19 marzo 1962, prima comunione nel 1970 e la cresima nel 1975. Provengo dalla parrocchia di Almenno S.S. Salvatore, a 12 Km da Bergamo. Ho fatto la Prima professione religiosa il 5 ottobre

1997, a Santeramo in Colle (Bari) e la Professione Perpetua a Bergamo l'8 dicembre 2002. Provengo da una famiglia di persone semplici, papà Carlo, mamma Caterina, e mio fratello Giulio, ritornati tutti alla casa del Padre. Dall'infanzia all'adolescenza, famiglia e scuola sono vissuti in un clima sereno. Dai 14 ai 17 anni lavoro come apprendista nel settore del riscaldamento, caldaie e bruciatori. All'età di 17 anni mi arruolo volontario per 3 anni nella Marina Militare Italiana, imbarcato sui Sommergibili come sottufficiale e motorista navale. A 20 anni ritorno in famiglia lavorando nell'industria tessile come operaio addetto al controllo del tessuto finito. Attualmente vivo alla Casa Provinciale di Bergamo, e svolgo il ministero straordinario dell'Eucarestia presso la casa di cura del Beato Palazzolo, consulente e aiuto presso la nostra infermeria di Villa Montfort. Mi occupo inoltre della distribuzione della rivista Apostolo di Maria e dei servizi nella Casa provinciale. Ho una particolare sensibilità per le missioni popolari. Ho partecipato a 8 missioni in vari luoghi d'Italia con il compito della visita alle famiglie e della animazione, collaborando con i confratelli.

2. La mia vocazione e Missione come Fratello.

La mia vocazione è nata nel dialogo con me stesso, con la voce della mia coscienza. Risuonavano nel mio cuore le parole di S. Agostino "è nel cuore dell'uomo che abita la verità". Vivevo un cristianesimo "ordinario", la partecipazione ai sacramenti non frequente come una buona parte dei cristiani, e vari pellegrinaggi in solitudine nei santuari, che mi sostenevano nella domanda al Signore sul senso della mia vita e su cosa volesse il Signore da me. In attesa di una scelta radicale e definitiva, decido di fare un cammino di discernimento con i frati francescani minori. Durante un pellegrinaggio in Terra Santa con i Padri Monfortani conosco padre Tarcisio RIVA, monfortano,

che mi invita a fare un'esperienza nella sua congregazione missionaria con una devozione particolare alla Madre di Dio. Da questo momento la Provvidenza mi guiderà verso la mia famiglia religiosa. Trascorro un anno a Bergamo nella Casa Madre, come aspirante e un anno ad Arbizzano (Verona) come postulante. L'anno di noviziato fu a Santeramo in Colle (Bari), restandovi altri due anni frequentando l'istituto di Scienze religiose a Matera. Ho ricevuto l'obbedienza per Reggio Calabria alla Casa della Madonna, per sei mesi, come catechista e servizi alla comunità. La seconda obbedienza è per Bergamo alla Casa degli anziani e ammalati monfortani, dove rimango per 12 anni (9 come consigliere della comunità), con un servizio assistenziale e

infermieristico. Frequento il corso di infermiere generico per assistere gli anziani. C'è una pausa di 6 mesi a Villa S. Maria e di 10 mesi ad Arbizzano (Verona), come economo della comunità e incaricato della distribuzione, della nostra rivista, l'Apostolo di Maria. Ritorno a Bergamo come vice superiore alla Casa dei confratelli malati per 4 anni. Dal dicembre 2017 sono trasferito alla Curia provinciale, a Bergamo, dove ora vivo.

3. I fratelli laici nella mia entità in Italia.

Nella Provincia italiana siamo 7 Fratelli coadiutori. Questa è la lista in ordine di professione: Ernesto ZANGA (79-60), ha lavorato in Italia e una piccola pausa alla Casa Natale in Francia; Costantino NESPOLI (77-60), 36 anni in Malawi il resto in Italia; Enrico VIDAU (75-56), ha lavorato in Italia con una breve esperienza in Perù; Maurizio RUBINI 77-47, 33 anni in Malawi ed ora è in Italia; Albino CRESCENTI (69-43), ha sempre lavorato in Italia ed ora è alla Casa Generalizia; Giampietro BONANOMI (49-26), 20 anni in Perù e il resto in Italia; Fabio GAIANI (57-22), sempre in Italia, eccetto 3 settimane in Malawi da aspirante.

4. Cosa suggerisco per le vocazioni e in particolare per quella di fratello Monfortano.

Suggerisco anzitutto la preghiera, fondamento evangelico per ottenere vocazioni, attraverso l'intercessione di Maria Immacolata e di S. Luigi Maria Grignon de Montfort, in particolare la Preghiera Infocata. Occorre coinvolgere, sensibilizzare concretamente tutte le comunità con la preghiera personale e comunitaria, dei sussidi di preghiera vocazionali, e l'offerta della propria vita, delle proprie sofferenze per questa nobile causa. L'aspirante fratello invitato a passare alcuni giorni nelle nostre comunità, deve trovare un ambiente familiare, con persone accoglienti, con spirito fraterno e paterno, e una buona testimonianza di vita evangelica e monfortana, con una tenera e vera devozione alla Madre di Dio. Dobbiamo dare spazio alla creatività, guardando anche ad altre congregazioni per "attirare" gli aspiranti Fratelli con forme adatte ai tempi moderni.

Occorre presentare chiaramente il valore carismatico del Fratello Monfortano, sapendo che la vita religiosa è già un carisma in sé. L'ideale missionario della diffusione del Vangelo secondo una piena adesione alla propria vocazione lavorando secondo le necessità della chiesa. Si tratta di uno stato di vita, di una scelta

personale al servizio del popolo di Dio. Al di là della preparazione professionale, intellettuale e culturale, il fratello deve essere innanzitutto evangelizzatore con la sua vita, la sua preghiera personale e comunitaria e con il popolo di Dio. I diritti e i doveri del fratello sono ben tracciati nella Regola Manoscritta del nostro fondatore. La vera e tenera devozione alla Madre di Dio deve essere il valore aggiunto che ci identifica e può indirizzare l'aspirante a scegliere la nostra famiglia invece che altri istituti.

Concretamente il fratello può fare le missioni all'estero, le missioni popolari, il catechismo, il ministro dell'Eucarestia e dare un aiuto materiale e spirituale nelle nostre comunità e ai sacerdoti. Abbiamo la testimonianza di tanti Fratelli che hanno vissuto in santità e giustizia, uomini di Dio, facendo servizi umili e preziosi. Quanti santi canonizzati, e non, abbiamo nella Chiesa che ci confermano questo. Io ne sono testimone avendo accompagnato nel passaggio alla vita eterna un buon numero di Confratelli, Fratelli. Il padre di Montfort non ha voluto due classi di evangelizzatori, ma uomini "Liberos", disponibili per l'evangelizzazione e la costruzione del Regno di Dio.

Il Padre Generale nella lettera scritta ai Fratelli nella festa di S. Giuseppe del 2019 ci ricorda che il

fratello occupa un posto speciale nella missione della Chiesa e della congregazione. Il servizio del fratello, nell'opera missionaria è insostituibile testimonianza di vita evangelica per il lavoro professionale e per l'edificazione spirituale e materiale delle chiese locali.

5. Concludendo.

Personalmente mi sento amato e stimato da Dio e dalla Vergine Santissima e dai miei confratelli monfortani, nonostante la mia infedeltà e fragilità, consapevole di essere un grande peccatore come ogni giorno prego nella consacrazione monfortana. Ringraziando Dio per i doni naturali e soprannaturali, chiedo allo Spirito il desiderio della Sapienza eterna ed incarnata per conformarmi a lui e poter camminare in comunione con i miei confratelli che la Provvidenza mi mette accanto. Un ringraziamento particolare al Padre Provinciale, Mario BELOTTI, con cui da tre anni vivo insieme. Mi sento stimato e accompagnato dalla sua preghiera e dalla sua testimonianza evangelica e monfortana. *Deo Gratias.*

FRÈRE JAN LATHOUWERS (Pays Bas)
« Être au service »



1. Présentation personnelle

Je m'appelle Jan LATHOUWERS. Je suis né à Schoonhoven dans la province de Hollande du Sud (13.06.1952). Notre famille était composée de 10 personnes: mère, père, 3 sœurs et 4 frères.

J'ai reçu ma formation montfortaine dans différentes maisons. Le 8 décembre 1974, j'ai fait mes premiers vœux. Après cela, j'ai déménagé à Voorschoten "Beresteyn". Là, j'ai été en charge de la cuisine. J'y ai également effectué d'autres tâches. Ces dernières années, j'ai remplacé le supérieur et l'économiste à domicile. Après 27 ans, j'ai fermé la porte le 1er novembre 2001 avec une douleur au cœur. J'ai trouvé du travail à Sassenheim dans une société de logement en tant que gestionnaire de district et de complexe. Juin 2018, j'ai pris ma retraite. En novembre 2017, j'ai été élu au conseil provincial.

2. Ma vocation et ma mission de frère

Mon appel et ma mission en tant que Frère était d'être diacre, comme Saint Laurent, saint patron du diocèse de Rotterdam. En tant que diacre, je pouvais soutenir mes confrères dans la Maison de la Formation, même lorsqu'elle est devenue un refuge pour les personnes à la recherche d'un refuge temporaire. Je fais cela depuis 27 ans. Après la fermeture de la maison, j'ai trouvé un travail de nature différente, mais dans lequel le service jouait un rôle majeur. Aider les gens, en particulier les personnes âgées, à résoudre leurs problèmes. Conformément à Montfort, j'ai tenu des consultations sous l'escalier pendant les premières années! En 2017, une troisième période de service a commencé en devenant membre de l'administration provinciale. Ma mission est donc clairement: être au service.

3. Les Frères dans mon entité et aux Pays-Bas

Il y a encore 4 frères aux Pays-Bas, 3 sont dans la quatre-vingt: Charles HEIJEN, Mathias (Math) HEIJENDAEL, Leo (Lei) LOUIS; Moi, j'ai 67 ans. Le frère Antonius (Ton) Van NOYE, au Brésil, a 70

ans et le frère Petrus (Piet) Van HOOFF, appartenant à la province d'Indonésie, a 72 ans. Les frères aînés méritent à juste titre un repos, après une vie de dur labeur et de service. Ils ont fait beaucoup de travail pour soutenir la province néerlandaise et la congrégation. Cela n'aurait pas été possible sans eux. Aux Pays-Bas, il n'y a plus de croissance parmi les congrégations actives. Les instituts religieux contemplatifs se développent légèrement.

4. Quelle suggestion pour les vocations et surtout pour la vocation du frère

Peu d'attention est accordée aux vocations en général. Peut-être que les jeunes confrères d'Indonésie qui sont venu comme missionnaires au Pays Bas sont plus susceptibles de interpeler les jeunes. En ce qui concerne les vocations de Frère, ce sera encore plus difficile. Certainement dans cette société sécularisée, vous n'avez pas besoin d'un monastère pour être utile, disent les gens. Le scénario est maintenant très différente de celui d'après Deuxième Guerre. Peut-être en raison des préoccupations climatiques, un aperçu différent se pose et il revient, car la vie est un mouvement ondulatoire.

BROTHER JAN LATHOUWERS (Netherlands)

“To be of service”

1. Self-presentation

My name is Jan LATHOUWERS. I was born in Schoonhoven in the province of South Holland (13.06.1952). Our family consisted of 10 people: mother, father, 3 sisters and 4 brothers.

I received my Montfortian formation in various houses. On December 8, 1974 I made my first vows. After that I moved to Voorschoten "Beresteyn". There I have been in charge of the kitchen. I also performed other tasks there. In recent years I have been a substitute for the superior and home bursar. After 27 years I closed the door on November 1, 2001 with pain in my heart. I found work in Sassenheim at a housing corporation as a district and complex manager. June 2018 I retired. In November 2017 I was elected to the provincial council.

2. My calling and mission as a brother

My calling and mission as a brother was to be a deacon, such as Saint Laurentius, patron saint of the Rotterdam diocese. As a deacon I could support my confreres with the Formation house, even when it became a shelter for people looking for temporary shelter. I have done this for 27 years. After the house was closed, I found work that was different in nature, but in which service played a major role. Helping people, especially the elderly, with their problems. In keeping with Montfort, I held consultations under the stairs for the first few years!

In 2017, a third period of service

began by becoming a member of the provincial administration. So my mission is clearly: to be of service.

3. The brothers in my entity and in the Netherlands

There are still 4 brothers in the Netherlands, 3 are in their eighties: Charles HEIJEN, Mathias (Math) HEIJENDAEL, Leo (Lei) LOUIS; I am 67 years old. Brother Antonius (Ton) Van NOYE, in Brazil, is 70 years old and brother Petrus (Piet) Van HOOFF belonging to the province of Indonesia is 72 years old. The older brothers rightly deserve a rest, after a life of hard work and service. They have done a lot of work to support the Dutch

province and the congregation. It would not have been possible without them. In the Netherlands there is no longer any growth among the active congregations. The contemplative religious institutes are slightly growing.

4. What do you propose for vocations and especially for the brother's calling

Hardly any attention is given to vocations in general. Perhaps the young confreres from Indonesia are more likely to appeal to young people. With regard to vocations for brothers, it will be even harder. Certainly in this secularized society. You don't need a monastery to be of service, people say. The time picture is now very different from after World War II. Perhaps due to climate concerns a different insight arises and it comes back, because life is a wave movement.

FRATEL JAN LATHOUWERS (Olanda)

“Essere al servizio”

1. Auto-presentazione

Mi chiamo Jan LATHOUWERS. Sono nato a Schoonhoven, nella provincia dell'Olanda Meridionale (13.06.1952). La nostra famiglia era composta da 10 persone: madre, padre, 3 sorelle e 4 fratelli. Ho ricevuto la mia formazione monfortana in varie case. L'8 dicembre 1974 ho emesso i miei primi voti. Successivamente, mi sono trasferito a Voorschoten "Beresteyn". Lì mi sono occupato della cucina. Ho anche svolto altre attività. Negli ultimi anni sono stato un sostituto del superiore e dell'economista di casa. Dopo 27 anni ho chiuso la porta il 1° novembre 2001 con dolore al cuore. Ho trovato lavoro a Sassenheim in una casa editrice come manager distrettuale. Giugno 2018 mi sono ritirato. Nel novembre 2017 sono stato eletto membro del consiglio provinciale.

2. La mia chiamata e missione come fratello

La mia vocazione e missione come fratello era quella di essere un diacono, come San Lorenzo, patrono della diocesi di Rotterdam. Come diacono ho

potuto sostenere i miei confratelli nella casa di formazione, anche quando è diventata Rifugio per le persone in cerca di asilo temporaneo. L'ho fatto per 27 anni. Dopo la chiusura della casa, ho trovato un lavoro era di natura diversa, ma in cui il servizio ha svolto un ruolo importante. Aiutare le persone, in particolare gli anziani, a risolvere i loro problemi. In linea con Montfort, ho tenuto consultazioni anche nei sottoscala per i primi anni! Nel 2017, un terzo periodo di servizio è iniziato diventando membro dell'amministrazione provinciale. Quindi la mia missione è chiaramente: essere al servizio.

3. I fratelli nella mia entità e nei Paesi Bassi

Nella Provincia Olandese ci sono ancora 4 fratelli, 3 hanno ottant'anni: Charles HEIJEN, Mathias (Matematica) HEIJENDAEL, Leo (Lei) LOUIS; Io invece ho 67 anni. Fratello Antonius (Ton) Van NOYE, in Brasile, ha 70 anni e Fratello Petrus (Piet) Van HOOFF, appartenente alla provincia indonesiana, ha 72 anni. I fratelli

più anziani meritano giustamente il riposo, dopo una vita di duro lavoro e servizio. Hanno lavorato molto per sostenere la provincia olandese e la congregazione. Senza di loro non sarebbe stato possibile. In Olanda non c'è più alcuna crescita tra le congregazioni attive. Gli istituti religiosi contemplativi stanno leggermente crescendo.

4. Cosa suggerisco per le vocazioni e soprattutto per la vocazione del fratello

Quasi nessuna attenzione viene prestata alle vocazioni in generale. Forse i giovani confratelli indonesiani venuti in missione in Olanda hanno maggiori probabilità di interpellare i giovani. Per quanto riguarda le vocazioni per i fratelli, sarà ancora più difficile. Certamente in questa società secolarizzata la gente non ha bisogno di un monastero per essere al servizio. Lo scenario è ora molto diverso da dopo la guerra. Forse a causa dei problemi climatici sorge una diversa sensibilità e ci sarà un ritorno, perché la vita è un movimento ondulatorio.

FRÈRE JOHANNES BOßMANN (Allemagne)

« Présents en tant que religieux »

1. Présentation de soi

Je suis Johannes Boßmann et je suis né le 07-09-1962 à Kalkar. J'ai 8 frères et soeurs. Après l'école primaire et secondaire, j'ai travaillé pendant 5 ans dans une usine de chaussures. Le 15 avril 1983, je suis entré chez les Pères Montfortains et j'ai prononcé mes premiers vœux le 8 décembre 1984 et mes vœux perpétuels le 8 décembre 1988. Depuis 1984, je travaille dans le soin des personnes âgées et des malades à différents endroits; actuellement dans une grande maison de personnes âgées à Cologne.



2. Ma vocation et mission en tant que frère.

Je suis entré en contact avec les Montfortains de mon village natal où, à l'époque, le curé était le père montfortain Helmut DROVE. Avec lui était le seul Frère de l'entité: Konrad Maria MEYER. Lors de nombreuses réunions avec eux, j'ai compris que je pouvais être appelé au service en tant que frère des Montfortains. Pendant le postulat et le noviciat, ma vocation est devenue plus forte. Ma mission personnelle a été confiée aux personnes âgées et aux malades. Dans ce domaine Montfort même a toujours été mon exemple.

3. Les frères laïcs dans mon entité et en général dans mon pays.

Je suis le seul frère de notre entité allemande, qui est devenue très petite. En Allemagne, il n'y a pas beaucoup de frères; la plupart d'entre eux sont dans les congrégations de frères laïcs.

4. Que propose-tu pour les vocations et en particulier pour la vocation du frère?

Dans notre pays, il est très difficile de faire quelque chose pour les vocations, car le nombre de fidèles a diminué très rapidement au cours

des dernières années et dans la plupart des membres de la famille, il n'y a qu'un enfant. Nous ne pouvons qu'être présents en tant que religieux.

BROTHER JOHANNES BOßMANN (Germany)
“Present as a religious”

1. Self- presentation

I am Johannes Boßmann and was born 07-09-1962 in Kalkar. I have 8 brothers and sisters. After primary and secondary school I worked for 5 years in a shoe factory. On April 15th 1983 I entered the Montfort Fathers and made my first vows on December 8, 1984 and final vows on December 8, 1988. Since 1984 I am working in the care of the elderly and sick at different places, in the moment in a big old peoples home in Cologne.

2. My vocation and mission as a brother.

I got in contact with the Montfortians in my home village where in that time the parish priest was Father Helmut DROVE, SMM. With him was the only Brother in the entity: Brother Konrad Maria MEYER. In many meetings with them awakened the idea that I could be called to the service as a brother with the Montfortians. During postulate and noviciate my vocation grew stronger. My personal mission I found in the care of elderly and sick people. Here too Montfort has always be my example.

3. The lay brothers in my entity and in general in my country.

I am the only brother in our entity, which became very small. In Germany there are not many brothers; most of them are in the Congregations of lay brothers.

4. What do you suggest for vocations and in particular for the vocation of the brother.

In our country I find it very difficult to do something for vocations, because the number of faithful has diminished very rapidly during the last years and in most of the family is only one child. We can only be present as a religious.

FRATEL JOHANNES BOSSMANN (Germania)

“Essere presenti come religiosi”

1. Auto-presentazione

Sono Johannes Boßmann nato il 07-09-1962 a Kalkar. Ho 8 fratelli e sorelle. Dopo la scuola primaria e secondaria ho lavorato per 5 anni in una fabbrica di scarpe. Il 15 aprile 1983 sono entrato nei Padri Monfortani. Ho emesso i miei primi voti l'8 dicembre 1984 e i voti perpetui l'8 dicembre 1988. Dal 1984 lavoro nella cura di anziani e malati in diversi luoghi, al momento in un grande casa per anziani a Colonia.

2. La mia vocazione e missione come fratello.

Sono entrato in contatto con i Monfortani nel mio villaggio natale, dove in quel tempo il parroco era padre Helmut DROVE, smm. Con lui c'era l'unico fratello coadiutore nell'entità: Fratel Konrad Maria MEYER. In molti incontri con loro si è risvegliata l'idea di essere chiamato al servizio come fratello con i Monfortani. Durante il postulato e il noviziato la mia vocazione si è rafforzata. La mia missione personale l'ho trovata nella cura di anziani e malati. Anche in questo Montfort è stato il mio esempio.

3. I fratelli laici nella mia entità e in generale nel mio paese.

Sono l'unico fratello della nostra entità, che è diventata molto piccola. In Germania non ci sono

molti fratelli; la maggior parte di loro è nelle congregazioni di fratelli laici.

4. Cosa suggerisco per le vocazioni e in particolare per la vocazione del fratello.

Nel nostro paese trovo molto difficile fare qualcosa per le vocazioni, perché il numero di fedeli è diminuito molto rapidamente negli ultimi anni e nella maggior parte della famiglie c'è un solo figlio. Possiamo solo essere presenti come religiosi.

KARLOS DE MAEGD (Belgique) « Celui qui décharge et débarrasse les prêtres »

1. Auto-présentation

Je suis né à Leuven (Belgique) comme quatrième des 7 enfants, le 6 décembre 1946, dans la paroisse montfortaine où j'habite de nouveau maintenant. Mon père Leo était sportif, professeur de gymnastique. Ma mère avait assez de travail à la maison.

Parce que Roger, le frère de mon père, travaillait au Congo comme agent de région, il n'y avait pas question de devenir le parrain d'un de mes frères ou sœurs aînés. Or, à l'occasion de mon baptême lui avec sa femme étaient au pays et ils sont devenus mon parrain et marraine. Ils n'avaient pas d'enfants, c'est pourquoi quand j'avais 6 ans ils m'ont emmené pour trois ans au Congo, à Kisangani. J'y suis retourné en 1957 cette fois à Lumumbashi. A cette occasion nous avons visité une mission à Bumkeya pendant trois jours, il y avait un village de lépreux. C'est là que j'ai senti pour la première fois que je voulais devenir religieux.

De retour à Leuven, j'ai travaillé dans la paroisse montfortaine avec des jeunes du mouvement de jeunesse (Chiro), on y jouait de la musique et du théâtre, j'étais responsable des enfants de chœur et maître de cérémonies à l'église. Entretemps je faisais des études de mécanicien-dentiste. J'ai fait ce travail pendant 5 ans.

En 1970 je suis reparti au Congo, maintenant dans le diocèse d'Isangi, pour faire d'apostolat en tant que laïc. J'avais un contrat de 3 ans, que j'ai renouvelé pour un autre 3 ans. Quand, à un moment donné, je disais aux pères montfortains que je voulais devenir frère montfortain, un d'eux faisait cette réflexion : « Tu es complètement timbré ! ». Cela m'a encouragé de demander de commencer mon noviciat en Belgique et d'étudier la mécanique générale et la mécanique des automobiles en particulier, de



plus j'ai appris l'art de tourneur et soudeur.

En 1976 je suis parti pour Isangi comme frère montfortain. J'y ai commencé une école technique dont j'étais responsable. J'ai construit des églises et des chapelles et surtout le petit séminaire à Yanguba avec de la place pour 160 étudiants et professeurs. Cela a duré 17 ans pas toujours facile à cause de la situation politique difficile et la guerre. Les dernières années, j'étais membre de la communauté Deo Soli, le prénoviciat à Kissangani, qui recevait les candidats montfortains. Depuis 5 ans, je suis retourné à Leuven, c'était un retour d'urgence à cause d'une maladie qui m'a paralysé les jambes. On a vaincu la maladie, mais je resterai quelqu'un qui ne marche pas facilement.

2. Ma vocation et mission en tant que frère

Ma vocation s'est née en voyant des enfants pauvres et malades, lépreux, sans rien, absolument dépendants ce ceux qui s'occupaient spécialement d'eux. Après c'étaient surtout les jeunes qui m'interpellaient. Je voulais être avec eux, les aider à donner un sens à leur vie.

Parti comme missionnaire au Congo, j'ai vécu ma vocation comme celui qui 'décharge et débarrasse' les prêtres pour qu'ils puissent se

consacrer davantage à leur mission spécifique. J'ai construit des écoles pour rendre possible l'éducation, j'ai réparé les voitures des pères pour qu'ils puissent atteindre leurs paroisses, j'ai bâti des églises par amour pour le peuple congolais.

3. Les frères laïcs dans notre entité et en général

J'ai travaillé surtout au Congo, en coopération avec d'autres frères montfortains. Chacun avait sa spécialité, mais toujours en vue de libérer les confrères prêtres du travail manuel et de diminuer leurs soucis et préoccupations.

Je n'ai pas vraiment connu la situation des frères travaillant en Belgique dans les communautés mais surtout dans notre école apostolique à Rotselaar. Ils travaillaient dans la cuisine, réparait ou installaient l'électricité, les conduites d'eau, les chauffages etc. Je les ai seulement connu dès mon retour à Leuven. Là j'ai pu constater que, même s'il n'y a plus de pères qui y enseignaient à l'école, même si elle est devenue une ASBL indépendante, il y a encore 2 frères liés à cette école, ils n'aiment pas déménager. Ils restent là, parce que c'est là qu'ils ont donné un sens à leur vie. Ils ne peuvent plus vivre sans le bruit des jeunes à l'oreille, sans le contact avec les éducateurs et les enseignants.

4. Propositions pour les vocations, en particulier pour la vocation des frères

Depuis quelques années il y a des jeunes montfortains qui arrivent ici à Leuven, pour étudier, ou/ et pour devenir missionnaire ici chez nous. J'ai trouvé un nouvel élan en trouvant en moi la vocation de les accompagner, d'être avec eux, de leur montrer le chemin. Il peuvent me demander tout. Un d'eux, Ghislain, je l'ai connu comme jeune dans le noviciat au Congo. Je peux être pour lui un 'grand frère' sur qui il peut compter. De nouveau je me trouve dans la ligne de ma vocation : décharger les prêtres, pour qu'il puissent trouver et suivre leur mission spécifique

dans notre pays. Pour les jeunes, c'est souvent décevant d'essayer de parler bien une autre langue, c'est souvent décourageant de vivre dans ce monde sécularisé où l'Église a perdu beaucoup de son influence. Je suis heureux de leur donner le temps de s'exprimer, de pouvoir vivre avec eux pendant qu'ils cherchent leurs chemins.

Plus globalement, je ne trouve pas beaucoup de réponse à la question de la vocation spécifique des frères aujourd'hui, et ici chez nous. Beaucoup dépend des capacités des frères, mais je n'ai pas encore trouvé ici un nouveau Maturin pour annoncer la mission de haute voix !

BROTHER KARLOS DE MAEGD (Belgium) "A help and relief of priests"

1. Who am I?

I was born in Leuven (Belgium) as the fourth of seven children, on December 6, 1946, in a Montfortian parish where I'm living currently. My father Leo was a sportsman, a gymnastics teacher. My mother had enough work at home.

Since my father's brother Roger worked in Congo as a regional agent, there was no question to become the godfather of one of my elder brothers or sisters. On the day of my baptism he was at home with his wife and they became my godparents. They had no children, so they took me to

Kisangani in Congo when I was six, for three years. I returned to Lumumbashi in 1957. At that time we visited Bumkeya a leper village for three days. It was there that I felt for the first time the calling to become a religious.

Returning home to Leuven, I worked with young people from the youth movement (Chiro) of the parish. We use to play music and drama. I was responsible for the choirboys and master of ceremonies. In the meantime I was studying mechanical dentist. I did this job for 5 years.

In 1970 I left for Congo for the lay apostolate in the diocese of Isangi. I had a 3 year contract, which I renewed for three more years. When I said to the Montfort fathers that I wanted to become a Montfortian brother, one of them would shout at me: "You are completely crazy!". This fact encouraged me to apply at the novitiate in Belgium, and to study the general mechanics and auto-mechanics. I also learned to be a turner and a welder.

In 1976 I left for Isangi as a Montfortian brother. I started a technical school where I was responsible. I built churches and chapels, and especially the minor seminary in Yanguba. Due to the difficult political situation it lasted 17 years. There were rooms for 160 students and teachers. In recent years, I was a member of the "Deo

Soli" community in Kisangani who received candidates to become Montfortian in the prenovitiate. Five years ago, I had to return urgently to Leuven because of an illness that paralyzed my legs. It has been healed, but I remain as someone who cannot work easily.

2. My vocation and mission as a brother

My vocation was unleashed when I saw the poor, the sick, the leprous, the sick children, who had only the presence of those who cared for them. Afterwards, it was mostly the young people who attracted me. I wanted to be with them and help them make sense of their lives.

As a missionary in Congo, I lived my vocation as "a helper for the priests" so that they could commit themselves more to their mission. I built schools to make education possible, I repaired the priests' cars so that they could reach their parishes, I built churches out of love for the people of Congo.

3. Lay brothers in our entity and in general

I worked mainly in Congo and in cooperation with other Montfortian brothers. Each one had his own speciality, but it was always a task to discharge our priests from manual

labor and to diminish their worries and concerns.

I did not really know the situation of the few brothers who stayed in Belgium and who mostly worked in our apostolic school in Rotselaar, or in the kitchen, or to repair what is necessary to do electricity work, the supply of water, heating. I only knew them when I returned to Leuven. There I found out two brothers who are linked to this school, because they do not like to move, even if there is no more fathers working there and the school has become independent as a non-profit organization. They continue to stay there as they have found their meaning of existence there. They cannot live without hearing the voice of young people and without having contact with educators and teachers.

4. Proposals for vocations, in particular for the vocation of the brothers

For some years there have been Montfortian youths who have come to Louvain to study or / and to be missionaries. I found in me a new impetus in the vocation to accompany them, to be with them and to show them the way. They can ask me anything. One of them, Ghislain, I knew him as a young man in the prenovitiate. I can be a "big brother" that he can count on.

Once again I find myself in the line of my vocation: to help the priests so that they can find and follow their specific mission in our country. It is often frustrating for them in trying to speak our language well. It is often discouraging to live in this secularized world where the Church has lost much of its influence. I am happy to give them time to express themselves, to be able to live with them while they seek their way.

In general, I do not have many suggestions for the specific vocation as brother in our time. Much depends on the abilities of the brothers, but I have not yet captured a new Maturin here to announce the mission aloud!



FRATEL KARLOS DE MAEGD (Belgio) “Un aiuto e un sollevamento per i sacerdoti”

1. Chi sono io?

Sono nato a Lovanio (Belgio) come quarto di 7 figli, il 6 dicembre 1946, in una parrocchia montfortana dove vivo di nuovo adesso. Mio padre Leo era uno sportivo, un insegnante di ginnastica. Mia madre aveva abbastanza lavoro a casa.

Poiché Roger, il fratello di mio padre, lavorava in Congo come agente regionale, non c'era dubbio di diventare il padrino di uno dei miei fratelli o sorelle maggiori. In occasione del mio battesimo era a casa con sua moglie e diventarono insieme mio padrino e madrina. Non avevano figli, quindi mi portarono in Congo a Kisangani quando avevo sei anni, per tre anni. Sono tornato lì nel 1957 a Lumumbashi. A quel tempo visitammo Bumkeya per tre giorni in un villaggio lebbroso. È stato qui che ho sentito per la prima volta che volevo diventare religioso.

Tornando a casa a Lovanio, ho lavorato con i giovani del movimento giovanile (Chiro) della parrocchia, abbiamo suonato musica, abbiamo suonato teatrale, ero responsabile di cori e maestro di cerimonie. Nel frattempo studiavo meccanica dei dentisti. Ho fatto questo lavoro per 5 anni.

Nel 1970 partii per il Congo, nella diocesi di Isangi, per l'apostolato dei laici. Avevo un contratto di 3 anni, che ho rinnovato per tre anni dopo. Quando ho detto ai padri Montfort che volevo diventare un fratello Montfortiano, uno di loro mi urlava: "Sei completamente timbrato!". Questo mi ha incoraggiato a chiedere di fare il mio noviziato in Belgio, studiando anche la meccanica generale e la meccanica delle automobili, e ho imparato a diventare un tornitore e un saldatore.

Nel 1976 partii per Isangi come fratello monfortano. Ho iniziato una scuola tecnica di cui ero responsabile. Ho costruito chiese e cappelle, in particolare il seminario minore di Yanguba. Durò 17 anni, a causa della difficile situazione politica. C'era spazio per 160 studenti e insegnanti. Negli ultimi anni sono stato membro della comunità Deo Soli di Kissangani che ha ricevuto candidati per diventare Montfortiano nel prenoviziato. Per 5 anni sono tornato a Lovanio, ho dovuto tornare urgentemente a causa di

una malattia che mi ha paralizzato le gambe. È stato guarito, ma rimarrò qualcuno che non lavora facilmente.

2. La mia vocazione e missione come fratello

La mia vocazione si scatenò quando vidi poveri bambini malati, lebbrosi, malati, che avevano solo la presenza di coloro che si prendevano cura di loro. Successivamente, sono stati soprattutto i giovani ad attrarmi. Volevo stare con loro, aiutarli a dare un senso alle loro vite.

Come missionario in Congo, ho vissuto la mia vocazione di "aiuto e sollievo dei sacerdoti" in modo che potessero impegnarsi maggiormente nella loro missione. Ho costruito scuole per rendere possibile l'educazione, ho riparato le auto dei padri in modo che potessero raggiungere le loro parrocchie, ho costruito chiese per amore del popolo congolese.

3. Fratelli laici nella nostra entità e in generale

Ho lavorato principalmente in Congo, anche insieme e in collaborazione con altri fratelli monfortani. Ognuno aveva la sua specialità, ma era sempre un compito scaricare i nostri sacerdoti Montfort dal lavoro manuale e

ridurre le loro preoccupazioni e preoccupazioni.

Non conoscevo veramente la situazione dei pochi fratelli che erano rimasti in Belgio e che lavoravano principalmente nella nostra scuola apostolica a Rotselaar, o in cucina, o per riparare ciò che era necessario per far funzionare l'elettricità, la fornitura di acqua, riscaldamento. Li conoscevo solo quando sono tornato a Lovanio. Lì ho scoperto che ci sono ancora 2 fratelli che sono collegati a questa scuola, perché a loro non piace muoversi, anche se non ci sono più padri che lavorano lì, anche se il la scuola divenne indipendente come organizzazione senza scopo di lucro. Rimangono lì perché hanno trovato lì il significato della loro esistenza. Non possono più vivere senza i suoni dei giovani nell'orecchio, senza contatto con educatori e insegnanti.

4. Proposte di vocazioni, in particolare per la vocazione dei fratelli

Da alcuni anni ci sono stati giovani monfortani venuti qui a Lovanio, per studiare o / e diventare missionari qui a casa. Ho trovato un nuovo slancio nel trovare in me la vocazione ad accompagnarli, a stare con loro, a mostrare loro la strada. Può chiedermi tutto. Uno di loro, Ghislain, lo conoscevo da

giovane nel prenoviziato. Posso essere per lui un "fratello maggiore" su cui può contare. Ancora una volta mi trovo nella linea della mia vocazione: scaricare i sacerdoti in modo che possano trovare e seguire la loro missione specifica nel nostro Paese. Ed è spesso deludente cercare di parlare bene la nostra lingua, è spesso scoraggiante vivere in questo mondo secolarizzato dove la Chiesa ha perso gran parte della sua influenza. Sono felice di dare loro il tempo di esprimersi, di poter vivere con loro mentre cercano la loro strada.

Più in generale, non trovo molte risposte alla domanda sulla specifica vocazione dei fratelli ai nostri giorni, e qui a casa. Molto dipende dalle capacità dei fratelli, ma non ho ancora catturato un nuovo Maturin qui per annunciare ad alta voce la missione!



MISSIONARI MONFORTANI
Viale dei Monfortani, 65
00135 Roma, Italia
www.montfortian.info
WhatsApp: Montfort_EurHope20